BnF Gallica

Le Fraterniste : organe de l'Institut général psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis). Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat. 1914-01-23.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

4me Année. — N° 165 - PRESSE D'IDÉES - 23 Janvier 1914

LE PLUS GRAND JOURNAL DE CONQUÊTE SPIRITUALISTE ET D'ÉTUDES MÉTAPHYSIQUES. — PARAIT LE VENDREDI

PROPAGATEUR DES GUÉRISONS OCCULTES-PSYCHOSIQUES — Téléph. : 24, Sin-le-Noble (Nord). Exclusivement réservé au journal

Le Fraterniste

Fondé en 1910

Organe de l'Institut Général Psychosique — Phénomènes — Résultats — Médianimiques

LE NUMÉRO 10 CENTIMES

Paul PILLAULT, Administrateur — REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE — Jean BÉZIAT, Directeur-Gérant

BUREAUX DE PARIS : Paul NORD : Société Eclectique Universaliste, 86, Boulevard de Port Royal, Ve

ABONNEMENTS pour la France et les Colonies : UN AN 6 Fr. »» — 6 MOIS 3 Fr. 50

DIRECTION & ADMINISTRATION : 4, Avenue Saint-Joseph — Faubourg de Valenciennes — DOUAI (Nord)

ABONNEMENTS pour l'Etranger : UN AN 8 Fr. »» — 6 MOIS 4 Fr. 50

BUREAUX DE LYON (Rhône) : M. BOUVIER, Magnétiseur-Guérisseur, 12 bis, Rue Sébastien Gryphe, 12 bis

ÉTUDES SCIENTIFIQUES ÉCONOMIQUES & SOCIALES. — PSYCHISME, OCCULTISME, PACIFISME, FEMINISME, PSYCHOLOGIE

FRATERNISME et SPIRITISME

Conclusion

Il y a deux choses à considérer dans le Spiritisme :

1° L'*Expérimentation*, d'où découle une sublime *Morale altruiste* ;

2° *Le Fraternisme*, qui est *la mise en pratique* de cette Morale.

Il est indispensable que le Spiritisme soit expérimental et scientifique. *Mais il est nécessaire qu'il ne soit pas que cela.*

ALLAN KARDEC, — propagateur du Spiritisme, — n'a-t-il pas dit : « *Hors la Charité, point de Salut !* »

Or, trop de spirites se croient fraternistes parce qu'ils font des expériences... quoiqu'ils oublient complètement la Charité.

Ce sont les *petits* spirites. L'égoïsme domine chez eux : *ils font parler les tables.*

D'autres, — heureusement — pratiquent la Bonté. Ils portent secours aux déshérités.

Ce sont les *grands* spirites. L'Altruisme domine chez eux ; *ils font parler leur cœur.*

Spirites ! Vous êtes infiniment heureux, parce que vous avez une foi inébranlable en la Survie.

— Tenter par l'expérimentation, d'amener à cette foi les incrédules : C'est bien.

— Tenter, par votre dévouement, de panser les plaies morales ou de ranimer les souffrants : C'est mieux.

Car avant de songer à apprendre à quelqu'un les règles de la vie, il faut s'efforcer de l'empêcher de mourir. Pour un ventre affamé, une communication, une oscillation de table ne valent pas un morceau de pain.

Faites modérément du Spiritisme, mais pratiquez sans cesse le Fraternisme.

Quand vous faites du *Spiritisme*, vous êtes avec des esprits : *bons ou mauvais.*

Quand vous pratiquez le *Fraternisme*, vous êtes toujours avec de bons esprits, puisque vous êtes avec DIEU

Si vous ne faites que du Spiritisme, vous craindrez ceux qui vous veulent du mal.

Si vous pratiquez le Fraternisme, vous ne craindrez jamais rien.

Parce qu'il est écrit :

« *Fais du bien, tu auras des envieux ; fais mieux encore, tu les confondras* ». (Proverbe Persan)

Par le Spiritisme, les esprits vous disent : *Pardonnez.*

Par votre Fraternisme, il faut que vous puissiez leur répondre : *Je pardonne !*

Plus de vains mots : des actes ! des faits ! !

Alors, mais alors seulement, vous aurez pleinement compris l'idée magnifique qui animait tous ceux qui vous ont fait entrevoir ces merveilles.

Les bons maîtres vous ont légué une superbe fleur : *Le Spiritisme.*

L'élan sublime de vos cœurs vous permettra de récolter une moisson féconde.

Cultivez vos âmes pour qu'y germe à profusion la bonne graine ; et témoignez leur votre profonde reconnaissance en leur offrant cette gerbe admirable : *Le Fraternisme !*

Emile CHRISTOPHE

NOS PROCÈS

- L'AUDIENCE -

Les procès intentés à nos guérisseurs Dubois, Lesage et Lecomte, pour exercice illégal de la médecine, sont passés devant le tribunal de Béthune le samedi 17 janvier 1914, qui a remis son jugement à huitaine.

Aux questions posées aux inculpés par M. le Président, ceux-ci font des réponses identiques : Ils soignent les malades par imposition des mains, passes, et invocation mentale simultanée aux forces bonnes de l'astral.

Ils ne donnent aucun remède, ni prescription : il n'y a pas traitement au sens médical du mot, ni massage, mais seulement moyen d'une force fluidique qui n'est pas l'emploi du magnétisme ordinaire, mais de ce que l'on pourrait appeler magnétisme spirite, (Psychosisme c'est-à-dire, captation par le guérisseur de forces apportées par les bons esprits et transmission de ces forces au malade qui sent une grande amélioration ou obtient sa guérison complète, suivant le cas, et dans un laps de temps également très variable.

Les témoins confirment ces déclarations et leurs dépositions sont un long plaidoyer en faveur des inculpés, à qui ils sont redevables d'avoir recouvré la santé.

Au cours des interrogatoires, M. le Président demande des explications au sujet du laboratoire, où se trouvent les cuvettes d'eau magnétisée, préparée par les guérisseurs — cuvettes dont l'eau est changée pour chaque personne. Il est bien spécifié que le passage au laboratoire, éminemment favorable à la guérison, et qui coûte 1 franc d'entrée est facultatif. D'autre part, les indigents ne paient pas. En résumé, l'eau magnétisée n'a, au point de vue de la guérison, qu'une valeur relative. Ce n'est pas elle qui guérit ; elle aide à l'évacuation des fluides mauvais, mais ce sont les soins spirites qui chassent le mal.

Le travail des mains du guérisseur consiste en passes sur la partie malade, et non en signes cabalistiques. De même, la prière n'est pas une formule abracadabrante prononcée à voix haute, mais une demande fervente, purement mentale, aux psychoses bénéfiques.

Les guérisseurs, qui ne sont pas médecins, ne peuvent diagnostiquer les maladies. Ils demandent donc aux personnes qui viennent les visiter d'indiquer le nom de leur affection, pour savoir où imposer les mains (1). Ils chassent LE MAL en général, quel que soit la forme sous laquelle il se présente, mais ils ont besoin de savoir, puisqu'ils l'ignorent, où la maladie effectue ses ravages.

Quoique favorisant considérablement les guérisons, parce que cela leur en fait comprendre le mécanisme, les malades ne sont pas obligés de s'abonner au journal « Le Fraterniste. »

Tous les points ci-dessus résultent des nombreuses questions posées par M. le Président, qui commente en sceptique et en positiviste les réponses tant des témoins que des inculpés. Il commence par affirmer que la guérison par le spiritisme ne l'intéresse pas, et qu'il n'est pas question de l'efficacité de ce genre de traitement.

— Une hernie a-t-elle résisté aux soins du guérisseur ? C'est évidemment parce que cette affection, n'étant pas de nature nerveuse, ne peut être guérie par son traitement.

— Quelqu'un affirme-t-il avoir été guéri de son asthme, après un séjour de trois semaines auprès du guérisseur ? Il doit tout simplement sa guérison à ce fait qu'il s'est promené lorsqu'il faisait beau, et qu'il restait chez lui quand le temps était froid...

— On vous a fait passer au laboratoire ?

— Oui.

— Il est évident qu'il vaut mieux tremper ses mains dans l'eau, c'est plus propre... et cela est certainement bien préférable, pour eux, car vous avez versé un franc, naturellement ?

Béthune, le samedi 17 janvier 1914

— Oui, et j'aime bien mieux payer les guérisseurs que les médecins !

Un autre témoin lui répond : « Un franc pour la guérison, c'est peu en comparaison de ce qu'il faut donner aux docteurs ! »

— Vous avez la foi, c'est pour cela que vous avez été guéri.

Enfin, un autre encore déclare : « Après ma guérison, j'aurais bien voulu récompenser par de l'argent mes guérisseurs, Je leur en ai offert. Ils m'ont répondu : « Mon Ami, nous ne travaillons pas pour l'argent, mais pour le bonheur de l'Humanité ! »

ON APPLAUDIT

Le Président. — Huissier, faites sortir les manifestants. Je ne tolérerai pas plus les marques d'approbation que d'improbation.

Après cet incident, on appelle comme témoin de moralité

M. PILLAULT

qui déclare son désir d'expliquer au tribunal comment on guérit.

— Vous n'êtes pas venu ici pour faire une conférence.

— Je le sais. Mais puisque mes amis sont poursuivis, j'aurais voulu les défendre. Je ne regrette qu'une seule chose, c'est de n'être pas à leurs côtés, inculpé comme eux, puisque, s'ils sont actuellement guérisseurs, ils ne le sont devenus qu'après avoir été guéris par moi, et avoir eu la pensée de m'imiter, ce qu'ils firent. Ayant obtenu quelques résultats, ils m'en firent part, et c'est alors qu'après les avoir initiés, ils guérirent à leur tour en suivant la méthode psychosique qui m'a été révélée par communications spirites. Mes amis n'exercent pas la médecine, mais donnent des soins spéciaux spirites, qui, si on le veut, peut être qualifiée de médecine nouvelle, mais qui en réalité est vieille comme le monde. Ils sont guérisseurs comme Christ l'a été, ainsi que des milliers d'autres. D'ailleurs, des guérisseurs, il y en a eu et il y en a aura toujours.

Le Président. — Oui, vous prétendez guérir par les esprits comme d'autres prétendent guérir par des pilules.

— Il n'est pas question de pilules dans l'application de nos soins, qui ne comportent aucun médicament ; d'autre part, je ne prétends pas que les spirites guérissent,

JE L'AFFIRME !

— C'est bien, je vous remercie.

C'est maintenant le tour de

M. BEZIAT

— Qu'avez-vous à dire sur le procès ?

— Je demande à vous expliquer comment on guérit par la seule imposition des mains et l'évocation aux bonnes forces de l'espace, de l'astral, du domaine de l'Occultisme, si vous comprenez mieux.

— Quelle est l'utilité de l'eau dans le laboratoire ?

— Personne n'ignore le pouvoir spécial qu'a l'eau d'absorber les fluides de même que l'éponge absorbe et retient les liquides. Notre dispositif d'eau magnétisée est comparable au baquet de Mesmer. Mais nos soins ne consistent pas dans cette eau, mais dans des passes faites après une prière mentale.

Nous ne faisons aucunement concurrence aux médecins. En effet : si nous guérissons les malades : Tant mieux ! puisqu'il y va d'un but humanitaire, si nous ne les guérissons pas : Tant mieux encore ! pour les docteurs cette fois, puisque leurs clients leur feront retour.

D'autre part, tous ceux, qui viennent nous voir sont des malades abandonnés par la médecine ; en les guérissant, nous ne faisons donc aucun tort aux médecins.

Notre œuvre est si vraie, si consciente et si belle que je ne cesserai de la défendre jusqu'à la fin de mes jours. Et elle n'est point une affaire, nous ne l'avons point instituée pour nous enrichir.

D'ailleurs, elle ne nous enrichit pas, elle nous permet seulement de vivre. Mais si nous devons posséder de l'argent un jour, autant nous en aurons, autant nous en emploierons à faire connaître nos méthodes. Notre œuvre n'est pas seulement humanitaire, elle est scientifique. La photographie est là pour prouver la réalité de l'existence des fluides, de leur diversité, et de lacunes des de leur aspect dans la même maladie, quel que soit le malade, si bien que la science médicale pourra plus tard diagnostiquer sans erreur possible l'affection des malades, simplement par l'observation d'une plaque photographique impressionnée par le fluide du patient.

Je ne veux pas vous retenir plus longtemps. Mais avant de me retirer, je m'excuse de vous soumettre publiquement, une curiosité que je vous demanderai de bien vouloir examiner, même à titre particulier. C'est une peinture à l'huile faite à l'état de médiumnité par M. Lesage, ici présent, guérisseur inculpé, ex-conseiller municipal de Ferfay, qui, dès son enfance a été mineur et n'a jamais dessiné, — encore moins peint, — de toute sa vie. Le tableau que vous avez devant les yeux a été vu par de nombreuses personnalités artistiques qui ont déclaré que ce travail n'était pas le fait d'un homme, tellement ils se déclarent incapables de le reproduire.

Eh bien, je vous le demande, si sous la poussée d'une intelligence astrale, un homme qui ne sait pas tenir un crayon peut se rendre l'auteur d'une telle merveille, n'est-il pas aussi également simple que sous une poussée identique de l'occulte, un homme qui n'a pas fait d'études médicales puisse guérir ! Si ! n'est-ce pas? Et ce qui est vrai ici est vrai là !

— C'est bien, je vous remercie.

Viennent ensuite déposer le commissaire de police et quelques témoins. La parole est ensuite au

MINISTERE PUBLIC

— Messieurs, le procès que nous sommes appelés à juger est celui de l' « Institut Psychosique » pour qui aujourd'hui est un grand jour, et dont vous venez de voir défiler devant vous quelques-uns des membres les plus illustres.

C'est une vaste entreprise, qui a su étendre partout ses ramifications, et, vous l'avez compris, Messieurs, son but est lucratif, et non humanitaire. C'est pourquoi je vous demanderai de mettre fin à ses agissements qui n'ont que trop duré, et de stigmatiser par un jugement sain cette exploitation de la crédulité publique.

Des qualificatifs, tels que : « Guérisseur accrédité de « l'Institut Général Psychosique » vous indiquent clairement déjà que l'on cherche à en imposer par les termes employés, et par l'étalage d'un titre qui n'est sanctionné par aucune autorité scientifique.

Il n'est pas jusqu'à l'organe hebdomadaire de l'Institut dénommé « Le Fraterniste » journal d'études scientifiques, économiques et sociales — Psychisme, occultisme, pacifisme, féminisme, psychologie — qui ne soit un moyen d'en étendre la renommée. Sa rédaction est étrange, et j'ai essayé vainement d'en comprendre les articles. J'y ai constaté par contre de nombreux appels à la clientèle des abonnés, ce qui confirme les fins pécuniaires de cette entreprise, qui attire de pauvres malades par sa grande publicité. Ceux-ci, à leur arrivée à l'un des Instituts, trouvent un pseudo-guérisseur qui les reçoit de la manière que l'on sait, sans oublier, bien entendu, le franc d'honoraires, et qui les soigne par la méthode psychosique que j'ignore.

Ces faits vous démontrent clairement, Messieurs, que les inculpés sont bien sous le coup des infractions prévues sous le titre d'exercice illégal de la médecine.

J'aborderai et je préviendrai dès maintenant la seule contestation qui pourra être utilisée de l'autre côté de la barre : Y a-t-il dans le traitement donné par les guérisseurs, un réel empiètement sur le domaine de la médecine ? car ils n'ont pas de médicaments.

Sur ce point, je vous dirai qu'il n'y a pas unanimité dans les décisions des jurisprudences. Parmi les arrêtés connus à ce jour, les inculpés pourraient bénéficier de celui qui fut rendu à la Cour de cassation dans le cas Morel. Mais d'autres procès, dans lesquels étaient en cause les sciences secrètes, comme le magnétisme et l'hypnotisme, ont vu la condamnation de ceux qui s'en servaient. Il semble que les peines prononcées en ces circonstances sont bien applicables dans le cas actuel.

La Cour de Cassation, dans l'affaire Morel, semble s'être écartée de l'esprit de la loi, qui implique la condamnation.

Vous pourrez donc les acquitter ou les condamner, mais souvenez-vous des pauvres malades, victimes que vous devez protéger contre leur propre crédulité et leur illusion.

Je demande donc au tribunal de les condamner, parce qu'ils sont d'autant plus coupables qu'ils agissent et spéculent sur la partie la plus souffrante et la plus ignorante de l'Humanité

LA DEFENSE

Maître Godin du barreau de Douai se lève et prononce la brillante plaidoirie suivante :

Messieurs,

Le début du procès actuel est un débat de principes. Je n'entreprendrai pas de les exposer en leur entier, et mes explications seront les plus brèves possibles.

Permettez-moi tout d'abord de vous faire remarquer que les gens que vous avez devant vous ne sont pas de vulgaires inculpés, mais des personnes sur la conduite desquelles l'on n'a rien à dire. Le seul côté qui les différencie des autres hommes est qu'ils ont été touchés par l'Esprit d'en haut pour faire du Bien.

Le ministère public a déclaré tout à l'heure que c'était aujourd'hui un grand jour pour l'Institut Général psychosique, et il se demandait avec anxiété si la sentence qui sera prononcée lui donnerait un blanc-seing pour la continuation de ses entreprises, — je dirai, pour ma part, de sa mission.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'Institut a à défendre ses intérêts. Dans un précédent procès, identique à celui-ci, qui mettait en cause le jeune guérisseur Morel, alors âgé de 16 ans, il a obtenu un succès, qui fut l'acquittement, aussi, ce n'est pas seulement un grand jour pour lui, mais aussi une grande satisfaction que lui procure l'attestation publique des guérisons obtenues par son intervention en dépit de la science des médecins.

Vous avez vu, ces anciens malades venir unanimement vous déclarer : **Ils m'ont guéri.** Or, j'ai là un nombre de lettres énorme qui contiennent les attestations de personnes guéries pareillement. Et aucun prétoire ne serait assez grand si toutes venaient pour apporter devant vous leur tribut de reconnaissance.

L'Institut Psychosique n'est pas une entreprise commerciale, mais humanitaire. Les directeurs vivent par leurs ressources personnelles, le personnel est payé par les abonnements du journal « Le Fraterniste » qui en compte près de 5.000

Il est regrettable que le ministère public n'ait pas compris cela, car ce qui lui a semblé obscur dans l'organe hebdomadaire de la philosophie psychosique lui aurait semblé clair.

Il y a peut-être ce mot : Spiritisme qui vous indispose, et qui évoque en votre pensée l'image d'un colle qui fait sourire. Mais le progrès a marché, et les idées ont changé qui le font considérer actuellement comme une science excessivement sérieuse. Voici d'ailleurs, parmi d'innombrables les appréciations de génies incontestés à son sujet, et qui, vous le verrez, ne l'ont pas regardé avec dédain.

ARAGO : La négation n'empêche pas ce qui est d'être. Il n'y a pas d'effet sans cause ; toutes les religions affirment la survivance de l'âme après la mort du corps. Le Spiritisme seul en donne la preuve certaine, positive, irréfutable.

FLAMMARION : Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes spirites contraires à la science ne sait pas de quoi il parle. En fait, dans la nature, il n'y a rien d'occulte, de surnaturel ; il y a de l'inconnu ; mais l'inconnu d'hier devient la réalité de demain.

VICTOR HUGO : Eviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention à laquelle il a droit, c'est faire banqueroute à la vérité.

Il y a de nos jours des écoles spirites. Leurs adeptes pensent, AVEC RAISON, pouvoir communiquer avec des esprits. Les spirites en cause, qui sont des guérisseurs, demandent à ces esprits la force nécessaire pour provoquer le retour à la santé des malades à qui ils sont appelés à donner leurs soins. Tout cela est donc absolument conforme à la logique.

Au point de vue juridique, je sais gré au ministère public de ne pas avoir fait à mes clients l'injure réellement trop forte de les poursuivre pour délits d'escroquerie, tant il est vrai que l'obole est minime et spontanée.

La question qui se pose, en dehors de la médecine proprement dite des guérisseurs ne prescrivent ni ne donnent de remèdes, est de savoir si le cas qui nous occupe a rapport au traitement chirurgical : Evidemment non.

Il n'est pas non plus assimilable soit au magnétisme ou à l'hypnotisme, qui sont aujourd'hui des sciences officielles,.. après avoir, il est vrai, été aussi décriées que l'est actuellement la Thérapeutique spirite.

La loi compte à son actif des condamnations pour soins magnétiques, elle compte aussi des acquittements.

Mais elle n'enregistre qu'un seul cas de procès intenté à un guérisseur spirite, dont le jugement favorable obtint en Cour de Cassation une retentissante confirmation.

Ce procès fut exactement le même que celui d'aujourd'hui, avec un autre guérisseur, Albert Morel, actuellement au régiment. Moi-même eut le bonheur de le défendre. Votre acquittement est donc attendu avec confiance, il y a un précédent établi en Cassation.

Un point sur lequel je voudrais attirer votre attention est celui concernant l'eau magnétisée qui sert à chasser les mauvais effluves. Il est bien entendu que ce n'est pas l'eau qui guérit, mais le fluide donné par les esprits.

Quelle que soit la maladie, c'est toujours les mains que le souffrant pose dans les cuvettes. Si encore il était obligé de baigner la partie malade, on pourrait à la rigueur considérer cela comme une sorte de traitement. Mais dans ce cas alors, pourquoi tolère-t-on Lourdes, où viennent affluer des milliers de pèlerins qui ne trempent pas seulement les mains dans la piscine, mais tout le corps ? Ce sont là des pratiques plus dangereuses certes (parce qu'un bain n'est pas bon pour tout le monde) que celles que vous pourriez nous reprocher.

Quelle différence voyez-vous également, entre l'évocation du Christ par les catholiques, et l'évocation des esprits par les guérisseurs ?

Toutes choses militent donc en leur faveur, et je n'insisterai pas, convaincu que je suis que vous les jugerez comme on les a déjà jugés.

Je le répète, ce n'est pas à cause du versement facultatif de 1 franc que vous aurez prononcer un arrêt pour exercice illégal de la médecine. Si cela vous avait paru grave, vous auriez poursuivi pour escroquerie.

Voici donc une œuvre qui n'exige aucun paiement, qui soigne des incurables, qui les guérit, qui répand partout la consolation et la joie. C'est une œuvre de Bien, et je vous prie de croire que le titre de son journal « LE FRATERNISTE » n'a pas été choisi à l'aveuglette. L'organe spirite de l'Institut Général Psychosique est un journal de morale fraterniste et d'amour du prochain ! »

Emile CHRISTOPHE

(1) Il y a ici à faire remarquer une chose qui n'a pas été dite au tribunal. Nous ne la rappelons que pour mémoire. Nos lecteurs savent que certains ont précisément sans avoir fait d'études préalables, par médiumnité donc, le don de diagnostiquer les maladies, soit par intuition, voyance ou sensibilité sympathique du médium avec le souffrant.

AYEZ LE COURAGE DE VOS OPINIONS

Bien peu de gens ont le courage de leurs opinions. Presque tout le monde a la crainte du qu'en dira-t-on et de la moquerie du public. Et cet état de choses est bien nuisible à l'humanité. Si chacun savait glisser sous les sarcasmes et avait le courage d'affirmer hautement ce qu'il ressent être la vérité, on parcourrait un chemin considérable...

Ayez donc le courage de dire hautement ce que vous pensez.....

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LE CONCERT FRATERNISTE

DU 25 DÉCEMBRE 1913

organisé par les Fraternelles n° 12 de Lille et 5 *bis* de Tourcoing

- UN GRAND SUCCÈS -

C'est aux Fraternelles n° 12 de Lille et 5 bis de Tourcoing que nous devons, après le Congrès du matin, d'avoir assisté à un petit concert de famille qui fut aussi une grande manifestation fraternisto. Le succès qu'obtint cette charmante fête fut déjà une récompense pour les dévoués organisateurs. Nous devons tout particulièrement féliciter Mlle Julia Thooïd, M. Eugène Delaporte et M. Breye de l'esprit d'initiative dont ils ont fait preuve.

Nos félicitations vont également à Madame Thooïd et à MM. Bolte, Pierre et Locqueneux, aînés, qu'à sa charmante fillette. Bravo aussi aux interprètes de la pièce fraternisto « Cri du Cœur », qui soulèvent d'unanimes applaudissements. Que ceux dont nous ne connaissons pas les noms veuillent bien nous en excuser et qu'ils reçoivent, avec les autres, l'hommage de notre admiration pour la part qu'ils ont prise au succès de cette matinée dont le souvenir n'est pas près de s'effacer.

Une mention toute spéciale aux enfants qui exécutèrent d'une façon admirable le chœur « Les Saisons Fraternistes ».

Lorsque nous entrons, à 3 heures 1/2, dans la vaste salle du « Petit Paris », celle-ci est déjà comble ; les musiciens que dirige avec maîtrise M. Bolte, font déjà entendre leurs mélodieux accords et les compositions musicales de MM. Bolte et Pillault sont très applaudies. Une superbe gerbe de fleurs est offerte à M. Bolte, par une charmante fillette qui le remercie gracieusement du concours qu'il a apporté au succès de la fête. M. Bolte, visiblement ému, remercie et, dans toute sa reconnaissance, il raconte à l'assistance comment il a été amené à nous connaître et « c'est en gage de remerciement, dit-il, que j'ai tenu à donner, avec mes amis les musiciens, une audition de reconnaissance en cette Fête fraternisto ! »

De vifs applaudissements soulignent ces paroles et quand le rideau se lève de nouveau, ils redoublent, candis que MM. Béziat, Pillault, Lormier et Breye prennent place sur la scène. M. Breye se lève et c'est très chaleureusement qu'il parle :

Nous sommes heureux de vous exprimer tout le plaisir que nous ressentons à vous voir réunis si nombreux. En ce jour de Noël, nous désirons que dans toutes les classes, aisées ou pauvres, la joie rayonne sur les visages ; c'est pourquoi, en fraternistes pratiques, nous avons songé à joindre, pour ceux qui travaillent rudement pour le salaire quotidien, un souvenir utile à ce passe-temps agréable. Notre fête de charité se terminera donc par une distribution gratuite de vêtements par les soins mêmes de celles qui les ont confectionnés.

La doctrine qui nous fait agir ainsi, le Fraternisme, nous incite à appliquer dans toutes les circonstances de la vie, le précepte du Christ :

« *Aimez-vous les uns les autres* »,

et j'ajoute que l'on ne reconnaît le vrai fraternisto qu'à ce fait qu'il sait vraiment aimer.

Mais comment aimer, direz-vous ; c'est une chose si difficile ! Eh bien ! non ! on peut mener à bien de grandes choses, préparer des réalisations sublimes avec des éléments restreints. Ce qui assure la victoire des idées, ce n'est point tant le nombre, mais le saint ardeur, l'action constante d'une courageuse et persévérante minorité, infime par la masse, mais grande par le cœur. C'est ainsi, qu'en deux années nous sommes parvenus à fonder 80 groupements que nous avons appelés en Congrès, aujourd'hui même, et dont les représentants se sont tous engagés solennellement à travailler sans relâche à implanter, par les moyens reconnus les plus efficaces et les plus pratiques, la Fraternité parmi les Peuples !

Devant de tels efforts, vous tous qui désirez la Paix du Monde, vous sentirez germer en vous les sentiments si beaux qui assureront à l'Humanité son Bonheur.

Mais on ne peut être certain de l'avenir que si l'on prépare sans arrêt l'avènement de la noble cause que l'on désire voir triompher, et l'élément unique de la réussite, la preuve constante de ce qui sera certainement demain si on sait le réaliser dès aujourd'hui, c'est la *Charité !*

Mais encore faut-il qu'elle soit bien comprise. Il ne suffit pas, pour être bon, de donner, il faut savoir porter secours à celui qui est dans le besoin, — et qui souvent se cache, — et joindre la parole consolatrice à l'aumône nécessaire.

Et ces vertus, après les avoir pratiquées, vous avez pour mission de les apprendre à vos enfants, que l'on juge communément trop enfléchies pour secourir leur prochain. C'est un préjugé qu'il faut combattre, car le plus mauvais d'entre eux à de grandes qualités de cœur qui se développeront magnifiquement dès qu'elles seront sagement cultivées.

Ce jour-là, il n'y aura plus de dissensions sociales, et l'AMOUR sera le lien qui unira le cœur du riche au cœur du pauvre.

Les applaudissements qui ont fréquemment interrompu l'orateur vont maintenant au sympathique directeur du « Fraternisto », qui, malgré une grande fatigue due au surmenage, a des accents qui font partager son enthousiasme à la foule qui l'écoute avidement :

« Devant l'indifférence manifestée partout à l'égard des aspirations les plus généreuses des bienfaiteurs de l'Humanité, nous ne pouvons vous dissimuler la joie que nous ressentons à constater les sentiments altruistes de nos chers Fraternistes.

Nous espérons que vous voudrez désormais, en présence de tels exemples, mettre en pratique la doctrine qui nous conduit, par la Charité, vers le Bien, le Beau, le Divin.

Car vous goûterez au bonheur qu'éprouvent ceux qui nous suivent, dès que vous aurez en vous la certitude que la vie ne finit pas au tombeau, mais qu'au contraire l'âme humaine est d'autant plus vive qu'elle se trouve dégagée de la matière qui l'asservit.

Pensez-vous que les êtres que vous avez chéris vous abandonnent dès qu'ils sont de l'autre côté ? Non, ce sont eux, ces dévoués, qui nous poussent à semer le plus possible de bien autour de nous, afin de nous libérer de la condition malheureuse qui nous étreint.

Aussi, aimons au maximum et notre action bienfaisante refoulera à tout jamais le mal pour le remplacer par la Bonté sur laquelle s'édifiera le sublime avenir.

Aimons surtout le méchant, car ce n'est point parce qu'on est mauvais qu'on serait insensible. De même que c'est celui qui est dans le froid qui a froid, c'est celui qui est dans le mal qui a mal. Sachez-le, il n'y a pas plus souffrant qu'un méchant ; aussi, que notre compassion lui rende l'existence plus douce, que notre affectueuse sollicitude lui fasse comprendre son erreur en lui montrant le vrai chemin.

Soyez donc constamment tolérants et bons. Soyez doux pour des égoïstes que vous devez vous efforcer de rendre plus heureux. Demandez avec ferveur, pour triompher dans votre sainte tâche, l'assistance des forces bénéfiques de l'espace.

En agissant ainsi, vous réussirez, car l'amour est divin, et la Bonté suprême donne toujours aussi comptant à celui qui sait lui demander pour le bien des autres.

Il faut que désormais nous puissions vous voir tous donner une place prépondérante aux sentiments qui vous feront grands par le cœur ! Devenez tous de fervents et sincères fraternistes ! » (Applaudissements prolongés).

Après M. Béziat, M. Pillault s'exprime en ces termes :

« Permettez-moi de vous dire quelques mots au sujet des guérisons que nous obtenons par la méthode psychosique, et qui ont suscité contre leurs auteurs les revendications intéressées de ceux qui, grâce à un diplôme, se sont réservé le monopole des soins à donner aux souffrants.

Trois de nos guérisseurs sont actuellement poursuivis devant le Tribunal de Béthune, pour exercice illégal de la médecine.

La leçon qui se dégage de tels agissements est la suivante : « Quiconque, en dehors du monde médical, a le don de guérir et s'en sert pour soulager les malheureux, devra désormais s'abstenir. »

Mais donc, on n'a pas le droit de guérir ! Ces Messieurs en ont décidé ainsi !

Eh bien, une telle chose ne sera pas, car pas un homme sensible aux maux de ses semblables ne pourra s'empêcher de leur porter secours chaque fois qu'il les verra en proie à la maladie et à la souffrance. Les guérisseurs guériront envers et malgré tout !

Et réjouissons-nous d'être actuellement en butte à l'égoïsme spéculatif des princes de la science. Ils attirent ainsi sur nos humbles personnes l'attention du public, nous font connaître des malheureux qui ignorent encore les bienfaits que les bonnes forces nous permettent de leur dispenser, et qui viendront désormais, en foules plus compactes, en multitudes innombrables, réclamer nos soins fraternels.

Et leur grande voix renversera la loi inique de leurs honteux exploiteurs ! »

Ces paroles encourageantes soulèvent d'unanimes applaudissements. M. Breye remercie les orateurs des bonnes paroles qu'ils viennent de prononcer et après quelques minutes d'attente, le concert se continue par l'audition du Chant Fraternisto, exécuté par une trentaine d'enfants des sections de Lille et de Tourcoing. Les enfants, nous l'avons dit plus haut, se sont surpassés. A deux reprises, ils sont rappelés par le public qui leur fait fête.

Des artistes improvisés interprétèrent avec sentiment la composition fraternisto « Cri du Cœur » : Louvois, riche industriel, ne compte qu'avec l'argent ; il se rit de tout sentiment humain et, de ce fait, rend sa femme très malheureuse, ainsi que tous ceux qui doivent vivre dans son entourage. La bonne, Françoise, s'en aperçoit et donne à son maître le surnom de « loup ». Mais il est dit que Louvois deviendra meilleur. Une délégation d'ouvriers se présente chez lui et le principal délégué cable volontairement un journal, « Le Fraternisto ». Louvois le parcourt et tandis qu'il en lit un article, Françoise demande à faire entrer un vieux mendiant. Louvois a besoin de se distraire et il laisse entrer le cheminou. « Mais il y a cheminou et cheminou ! » et celui-ci raconte son histoire, tellement émouvante que le « loup », après lui avoir offert un tonus, du reste refusé par le vieux, « car on le prendrait pour un voleur », permet qu'on lui donne à manger à la cuisine. Louvois pense, pour la première fois de sa vie, peut-être, qu'il pourrait être meilleur, tandis qu'on entend le chant du cheminou ; il se sont transformé et fait rappeler les ouvriers, à qui il dit son désir de devenir bon : « J'ai lu et j'ai compris ! » Sa femme étant de retour de chez sa mère, Louvois lui demande pardon des torts qu'il a eus envers elle et envers tous : « Tu vois, ces ouvriers, ils m'ont pardonné et tu me pardonneras aussi pour que nous vivions tous deux en Fraternistes ! » et le rideau tombe, tandis que les ouvriers font une ovation à leur patron.

Tous les rôles furent très bien tenus, mais nous devons tout spécialement féliciter Mme Thooïd qui fut une « vraie Françoise » ; son jeu, très naturel, lui valut de vifs applaudissements ; Mlle Julia Thooïd sut mieux dramatiser son rôle de « Mme Louvois ». Il était difficile d'être plus « loup » que ne l'a été M. Gallisardo qui personnifiait très bien « Louvois ». M. Eugène Delaporte fut un digne délégué ouvrier, et le cheminou, un bon vieux bien fait pour attendrir ; le chant dans les coulisses fut surtout très bien rendu. Une bonne note également à la figuration.

Mais le plus beau numéro du programme, le plus gracieux aussi, nous le devons à une petite Fraternisto de Fourmies, Denise Locqueneux qui, à 9 ans, joue déjà très franchement du violon, instrument pourtant difficilueux. C'est à trois reprises que le public la rappelle, et une petite Fraternisto Lilloise lui offre quelques fleurs « avec un gros baiser ». Merci à M. Locqueneux de nous avoir donné la joie d'entendre sa gentille petite élève dont il peut être fier.

Mlle R..., qui accompagne les chanteurs, rehausse encore la valeur de chacun.

L'excellente basse, M. Pierre Deuscht, obtient un très légitime succès avec « Les Pauvres Vieux » et la « Charité ». Il est aussi plusieurs fois rappelé.

« Le Coutou », de Théodore Botrel, n'est pas moins applaudi.

Enfin la distribution de gâteaux, de jouets et de vêtements vient terminer ce beau programme et c'est à regret que lentement, tandis que les enfants trépignent de joie, la foule quitte la salle, emportant le meilleur souvenir de cette inoubliable journée de travail, de joie et de Charité !

Lille et Tourcoing ont bien mérité du Fraternisme !

LA VIE

TOME I.

MAXIMES ET PENSÉES DU X' PLAN

LA PREMIÈRE ÉDITION

étant épuisée et l'Institut étant sur le point d'en faire une deuxième qui paraîtra *sous un mois*, **NOUS OFFRONS, à titre de souscripion**, ce beau et volumineux ouvrage à nos lecteurs

au prix de 2 FRANCS

au lieu de 3 francs 50 c.

Il suffit d'envoyer la somme de 2 FRANCS soit par mandat ou bon de poste, pour le recevoir *franco à domicile* aussitôt sa parution

FIN JANVIER est le dernier délai accordé pour cette SOUSCRIPTION au prix de 2 francs.

LE MOUVEMENT FRATERNISTE

Les Travaux de nos FRATERNELLES

On organise

Et chaque Fraternelle voudra nous aider en s'efforçant :

1° De nous adresser toute la copie destinée à l'imprimeur et écrite d'un côté seulement, au moins huit jours avant la date d'apparition du journal, faute de quoi nous ne pouvons garantir l'insertion ;

2° De mettre en tête de chaque feuillet le numéro de la Fraternelle, l'adresse complète du siège et le nom de la ville où elle est installée. Nous conseillons beaucoup à ce sujet, l'usage du timbre en caoutchouc qui ne doit guère coûter plus de 1 fr. 50 ;

3° De rappeler chaque fois l'adresse complète du correspondant ;

4° De nous envoyer de leurs nouvelles au minimum une fois par mois ;

5° Pour les Conférences, nous rappelons qu'il est indispensable que la Fraternelle organisatrice nous en fasse la demande tout au moins un mois d'avance. Nous leur adresserons alors tous les renseignements nécessaires.

6° Joindre la mention « Fraternelle » à toute correspondance qui a trait au mouvement.

Le Secrétaire Général des Fraternelles.

Condition indispensable

En raison des frais considérables qui nous incombent, nous prions nos correspondants fraternistes qui désirent recevoir une réponse, de joindre un timbre à leur lettre. Faute de quoi, et malgré notre bon vouloir, il nous sera impossible de leur répondre.

PROCHAINEMENT pour répondre aux nombreuses demandes qui nous sont adressées, nous publierons, d'après le texte de la nouvelle loi sur les associations, tous les renseignements désirables pour la bonne marche des Fraternelles. Dès maintenant, nous pouvons dire aux dévoués organisateurs des groupements fraternistes qu'ils n'ont aucune inquiétude à avoir en attendant les renseignements sur lesquels ils pourront formellement s'appuyer.

Fraternelle n° 2

DE BILLY-MONTIGNY

(Pas-de-Calais)

Environ 80 personnes assistaient à la Réunion du 11 janvier 1914. La séance était présidée par M. François Becquet. M. Louis Darquenne fit une petite causerie et mit tous les projets du Congrès en discussion et au vote.

1° Donner les secours en nature plaît qu'en espèce.

2° Deux femmes par mois pour le « Fraternisto ».

3° Il est décidé qu'on payera les frais de déplacement aux conférenciers.

4° Verser 10 % des recettes à la Caisse centrale.

Puis M. Louis Darquenne remercia l'assemblée et donna la parole à M. Lison, qui adressa ses souhaits de bonheur et de prospérité aux Fraternelles et aux membres de l'Institut de Douai.

M. Lison parla ensuite de la nécessité d'un groupe pour l'exécution des chants fraternistes et notamment des « Saisons Fraternistes ». Il lut ensuite le rapport de la Fraternelle N° 2 au Congrès et un article de Mme Guillain.

Après la distribution, l'échange des livres et l'établissement de la caisse, M. Waution, de la Fraternelle de Meurchin, prit la parole ainsi que M. Cavellier ; puis, pour terminer la série, M. Lison chanta les « Saisons Fraternistes » dont 50 exemplaires ont été demandés.

La Fraternelle n° 2 invite tous les abonnés à assister aux réunions qui ont lieu chaque 2e dimanche du mois, chez M. Henri Cousse, maréchal ferrant, route Nationale, à Billy-Montigny.

La Secrétaire,
Mme GUILLAIN.

Fraternelle n° 3

DE CALAIS

La Fraternelle n° 3 poursuit toujours ses recherches transcendales, afin de parvenir à donner des preuves de la survie aux sceptiques de bonne foi qui attendent d'avoir vu pour croire.

Elle vient d'enregistrer, tout dernièrement, un résultat vraiment intéressant qui laisse entrevoir de grandes espérances pour son avenir.

Voici, du reste, la relation d'une séance qui ébranla fortement la conviction d'un des assistants venu spécialement pour constater les phénomènes que l'on est susceptible d'obtenir dans cet ordre d'expérimentations.

M. S... avait été invité chez M. Thunevelle, et là, avait demandé à ce dernier de tenter de lui rappeler, par l'intermédiaire des forces intelligentes invisibles, un fait, un seul, connu seulement de lui et de sa mère décédée, avec cette restriction que la réponse signalerait une chose à laquelle M. S... ne penserait pas à ce moment.

Le médium, après s'être assuré de la présence de ses bons esprits familiers, écrivit les dates de la naissance et de la désincarnation de la mère du demandant, et ses guides lui firent savoir qu'ils allaient chercher cet esprit.

Après 10 minutes d'attente, le médium transcrivit subitement :

« J'avais au cou une cicatrice ».

M. S. allait s'écrier que cette affirmation était absolument erronée, car il ne se rappelait plus cette particularité, lorsqu'il se souvint qu'effectivement, sa mère portait, sur la partie antérieure du cou, une marque bien apparente provenant d'un abcès.

Au sujet de ce résultat imprévu, M. S. qui nous relate lui-même le fait, nous écrit :

« Voilà donc qui est bien, et même très bien, sans aucune espèce de transmission de pensée, car j'avais totalement oublié cette cicatrice depuis longtemps. »

Assistaient à cette intéressante séance : M. S..., M. D..., M. et Mme Thunevelle.

Voilà qui est encourageant, et nous ne doutons pas que d'autres preuves ne viennent s'ajouter à celles déjà obtenues, qui, en multipliant le nombre des convaincus, grossira très certainement la phalange des Spirites-Fraternistes calaisiens.

Émile CHRISTOPHE.

Fraternelle n° 5

DE ROUBAIX (Nord)

L'assistance n'était pas très nombreuse à la réunion mensuelle du mois de Janvier ; beaucoup étaient retenus par les fêtes de nouvelle année ou par la traditionnelle fête des Rois. Le mauvais temps était peut-être cause aussi de nombreuses absences. Pourtant lorsqu'on a à cœur de vouloir propager le Fraternisme, on doit pouvoir s'émanciper de certains préjugés qui ne sont qu'une satisfaction éphémère et matérielle, tandis qu'en travaillant au développement de notre belle doctrine nous aurons le bonheur de nous savoir les pionniers du Fraternisme qui aura sorti nos frères ignorants du mal qui paralyse leur évolution.

Fraternelle n° 5 bis

DE TOURCOING Nord

Convocation

Nous rappelons aux Fraternistes de Tourcoing et environs que c'est le dimanche 1er février que se tiendra la réunion mensuelle, à 3 heures, 4, place des Halles.

La réunion de janvier n'ayant pas eu lieu et les réunions de famille, à l'occasion de la nouvelle année étant terminées, nous comptons absolument sur la présence de tous.

On ne peut bien comprendre notre œuvre que si on assiste régulièrement aux réunions et c'est un devoir pour tout Fraternisto sincère que d'y être toujours présent et de prouver par là qu'il s'intéresse à nos travaux.

Le Secrétaire.

Fraternelle n° 8

DE VALENCIENNES Nord

Dans notre prochain numéro, nous publierons le compte-rendu de la Conférence qui a été faite au cours de la réunion du 11 janvier, au Café des Arts, par MM. Lormier et Breye.

Les sujets traités ont vivement intéressé le nombreux auditoire qui y assistait. C'est encore un beau succès pour la Fraternelle de Valenciennes et un sujet de joie et d'encouragement pour ses dévoués pionniers.

Fraternelle n° 9

DE LIEVIN (P.-de-C.).

Tous les Fraternistes de Liévin et des environs sont instamment priés d'assister à la Réunion extraordinaire qui aura lieu le dimanche 25 janvier, au local ordinaire et à l'heure habituelle.

L'ordre du jour en sera très important et il est du devoir de chacun de ne pas manquer à cette première réunion de l'année 1914.

Le Secrétaire, BARBIEUX.

Fraterne lle n° 25

D'EVIN MALMAISON Pas de Calais

La Fraternelle N° 25 a tenu sa réunion mensuelle le dimanche 28 décembre 1913. Les plus dévoués étaient présents et l'un d'eux prit la parole pour exposer de nouveau la morale Fraternisto. Il sut, par sa voix persuasive, engager tous les auditeurs à travailler de plus en plus à la prospérité du groupe d'Evin-Malmaison.

« Soyons, dit-il, des Fraternistes en pratique. Et si la cotisation mensuelle n'est pas fixée à tant, c'est que nous savons que le cœur de chacun de nous comprend la Charité telle qu'elle doit être faite. Si nous sommes les seuls à verser, nous ne serons pas les seuls à recevoir ; notre Fraternelle n'a pas de frontières, surtout quand il s'agit de secourir ! N'oublions non plus le côté instructif et que, par les efforts de chacun, notre bibliothèque puisse s'enrichir de quelques nouveaux livres ». Cette causerie, dont nous ne pouvons donner qu'un compte-rendu très restreint, fut des plus intéressantes et très applaudie.

Un autre Fraternisto parla ensuite de la Charité par les petits services, prouvant par quelques exemples très frappants que, même dépourvu du nécessaire, il était encore possible d'être charitable.

Il donna également ce sage conseil de toujours répondre aux attaques de nos adversaires par le calme et la douceur, sans pour cela être faible.

A l'issue de la réunion, deux secours furent distribués avec l'argent reçu ce même jour et rendez-vous est donné pour le dimanche 25 janvier, à 7 heures.

Fraternelle n° 58

DE MALO-LES-BAINS

(Nord)

Au cours de la réunion du 4 janvier, il a été rendu compte des divers vœux adoptés au Congrès de Lille, notamment du prélèvement de 10 % sur la caisse de chaque groupe en faveur de la création d'une Caisse Centrale de Secours.

Le Trésorier, M. Pourier, signalant que notre caisse s'élève à 37 fr. 95, il y a non par suite, d'envoyer à Douai 3 fr. 80.

Il a été décidé, en outre, à l'unanimité, qu'un versement individuel de 0 fr. 10 par mois serait fait dans le but d'aider le « Fraternisto ».

Après un court exposé des bienfaits à attendre du spiritisme, fait par le Secrétaire, le nouveau Censeur, M. Dutoit, s'étend d'exprimer à tous le plaisir de se sentir unis par la pratique du Bien et de l'Amour du prochain, et offrit à chacun de trinquer à la prospérité de la Fraternelle. Après cette petite manifestation, toute familiale, on se sépara en se promettant bien de revenir à la prochaine réunion.

Le Secrétaire, FAIHY.

Fraternelle n° 73

D'ANZIN (Nord)

Convocation

Chers Fraternistes,

Nous rappelons aux Fraternistes d'Anzin que la prochaine Réunion mensuelle aura lieu le dimanche 1er février prochain, à 5 h., chez M. Cordier-Delbauffe, estaminet de l'Avenir, 143, rue de Saint-Amand.

Nous comptons sur la présence de tous.

Ordre du jour :

1. Question importante : *Le Fraternisto.*
2. Rapport du Congrès.
3. Au sujet d'une grande Conférence.
4. Cotisations.
5. Questions diverses.

Le Censeur, Jean DENAYER.

Dimanche 1er Février 1914

à 3 heures de l'après-midi

Salle Artistique -- Rue des Champs

ROUBAIX

GRANDE CONFÉRENCE

par M. l'Ingénieur RIGER

SUR

LE SPIRITISME

devant la Science et la Philosophie

LE COIN DES ENFANTS

LE DEVOIR DU PREMIER

— Maman ! Maman ! Je suis le premier de ma classe sur trente élèves et j'ai eu la mention très bien ! Maman ! Pour, le sais Paul Durieux dont le papa était si fier, il n'est que le septième ! Raoul, le fils de l'épicière, il est reculé de cinq places ! C'est comme André, qui demeure au bout de la rue, qu'il est bête celui-là ! Il n'a même pas su faire son addition ; tout le monde se moque de lui ! Il y en a un aussi qui ne joue jamais, je ne sais pas pourquoi ; il n'a rien su non plus ! Regarde, Maman, mon témoignage de satisfaction !

— C'est très bien, mon petit ami, et je serais très heureuse de ton succès si tu étais un peu plus charitable envers des camarades de classe. C'est très bien d'être classé le premier, cette semaine, mais n'oublie pas que la semaine dernière tu n'avais pas une aussi belle place. Ce serait parfait aujourd'hui si tu savais encourager tes camarades d'école plutôt que de te moquer d'eux ; tu serais alors vraiment premier et tes amis n'oseraient pas à dire de toi que tu es un orgueilleux.

A côté d'une qualité, efforce-toi toujours de mettre une autre qualité.

Armand BREYE.

La Conférence de Meurchin

(Pas-de-Calais)

La Fraternelle de Meurchin avait organisé pour le dimanche 21 décembre 1913 une conférence qui devait être faite par MM. Béziat et Breye. Mais, pour des raisons indépendantes de leur volonté, les deux orateurs n'avaient pu se rendre à l'invitation des dévoués organisateurs. Ce fut M. Lormier qui voulut bien accepter cette tâche délicate de représenter nos amis.

Cette conférence fut décidée un peu tardivement, et néanmoins cent cinquante personnes environ avaient répondu à l'appel qui leur avait été fait par convocation particulière.

Nous tenons à remercier principalement les fraternistes MM. Théry et Bodin, pour leur empressement et leur dévouement à l'œuvre fraternisto. Ils ont fait tous leurs efforts pour amener le plus d'auditeurs possible à cette réunion.

Le bureau fut constitué de la façon suivante : président, M. Wagnier Fernand ; assesseurs, MM. Théry et François Bodin ; secrétaire, M. Hocq.

Le président présenta les deux orateurs de deux Fraternelles voisines : M. Delémare, de la Fraternelle de Vendin-le-Vieil, et M. Delépine, de la Fraternelle de Sallaumines. Il annonça ensuite qu'en l'absence des orateurs désignés par les affiches, c'était M. Lormier, qui leur causerait des travaux de l'Institut et expliquerait tout le bien que l'on peut faire et le bonheur ressenti en pratiquant le fraternisme, qui découle de la morale psychosique.

M. Lormier remercia chaleureusement les fraternistes sincères et dévoués de Meurchin et présenta à tous les souhaits et les vœux des absents qui l'avaient délégué.

Je sais bien, dit M. Lormier, que mon talent d'orateur est loin d'être à la hauteur de celui qui sait parler au cœur de tous, mais je souhaite qu'un peu du feu qui anime le novateur de la Psychosie se transmette à tous pour développer ses enseignements si puissants dans leur simplicité et si féconds en résultats. Je remercie les délégués des fraternelles qui sont venus, par leur présence, rehausser la valeur de l'œuvre et affermir les liens fraternistes entre les groupes qu'ils représentent et celui de Meurchin qui, sans doute, va voir augmenter ses membres après la réunion.

M. Lormier entra ensuite dans la définition des travaux et résultats de l'Institut, travaux qui ont pour but la fondation de groupement ou fraternelles, déjà au nombre de quatre vingts et résultats qui consistent en des guérisons obtenues par l'intermédiaire des médiums guérisseurs, et principalement par M. Pillault, qui, à lui seul, a reçu plus de quatre-vingt mille malades et visiteurs, et tout les guérisons se chiffrent par milliers et cela dans l'espace de quatre années seulement. Quant au mouvement fraternisto, il a pris naissance il y a deux ans à peine, et il progresse d'une façon constante et régulière.

« Par quels moyens est-on arrivé à l'Institut, à produire tous ces phénomènes de guérisons, et à déterminer une poussée formidable des intelligences vers l'union vers l'amour, vers le fraternisme ? C'est bien simple : il s'agit de comprendre simplement cet axiome qui est la base de l'œuvre : « Sacher et souvenez-vous que le bien attire le bien, que le mal attire le mal », et que vous devez vous aimer les uns les autres, et votre prochain plus que vous-même. Des mots, direz-vous, tout cela. Eh bien, les faits sont là pour prouver la puissance de ce raisonnement et la justesse des observations recueillies. »

L'orateur déclare ensuite que la psychosie n'est pas une religion qui cherche à s'implanter sous une forme déguisée, mais bien une philosophie simple raisonnée, qui mise en pratique, peut faire augurer pour l'avenir de l'humanité des jours meilleurs et procurer précisément ce que, jusqu'ici, les religions ont été impuissantes à apporter : la connaissance des choses secrètes (psychose) et le but de la vie, pourquoi nous sommes, ce que nous avons à faire.

Ce mot PSYCHOSE fut, pour les fondateurs de l'Institut, la révélation et la clef qui leur a permis de donner naissance au Fraternisme, de faire surgir des guérisons et de fonder d'autres Instituts où l'on s'applique à apporter le soulagement et la guérison aux déshérités.

« Psychose » veut dire influence, et influence bonne et mauvaise, des intelligences de l'astral sur le monde incarné (humains) que nous sommes. Ce fut par l'étude du spiritisme, c'est-à-dire par la recherche des phénomènes produits par l'intermédiaire de certains êtres (médiums), que ces révélations furent apportées et qui, au cours des études, prouvèrent leur force, leur intelligence et leur puissance, bien qu'inaccessibles à nos sens matériels.

« Certes, il est facile de constater que dans l'humanité deux sortes de courants existent qui sont constamment en lutte, l'un courant de Bien qui anime les esprits élevés se consacrant au bonheur et à la prospérité d'autrui ; l'autre courant de Mal, qui influence les esprits inférieurs, qui ne sont satisfaits que lorsqu'ils arrivent à semer la division, la haine, la suspicion.

« Logiquement, lequel de ces deux courants doit-on reconnaître pour supérieur ?

« La solution est toute trouvée, et la marche à suivre toute indiquée : s'engager dans la voie du Bien, poussé par la Psychose bonne, et éviter autant que possible celle du mal, où vous entraîne la Psychose mauvaise ».

Voilà ce qu'a compris l'Institut général, et c'est vers ce but que doivent tendre tous ses efforts, ainsi que tous ceux qui voudront faire cause commune avec ses membres, qui ne reculeront devant aucun sacrifice pour faire comprendre à l'humain que tout son bonheur est de faire le Bien, et qu'au contraire sa souffrance s'accentuera s'il ne sort pas du mal dans lequel il se débat et qui se manifeste de mille manières.

M. Lormier parla ensuite des guérisseurs qui ont compris la force psychosique des esprits (psychose), intermédiaires de la grande force psychosique (Dieu) universelle qui peut se répartir sur chacun de nous, en raison de notre désir du bien et de nos sentiments de bonté, et nous permet d'apporter le soulagement et le bonheur à ceux qui souffrent. Il souhaite que cette compréhension s'étende de plus en plus, car, de cette façon, tout le monde deviendra bon et aussi accordieux, le mal sera bien très d'être vaincu sur cette Terre. Ce jour-là, le Paradis ne sera plus un lieu de délices problématiques, comme on cherche à le faire comprendre aux petits enfants, mais, au contraire une condition de notre habitat commun. « L'enfer, nous le portons en nous, par nos passions malsaines, et le paradis nous le ressentons par l'accomplissement de nos devoirs envers notre prochain. Il y a un Dieu, nul doute n'est possible à ce sujet, et si, pour la doctrine matérialiste, le mot n'est pas admis, qu'elle veuille bien reconnaître cependant que tout est soumis à des lois que rien ne peut faire fléchir, qui sont toutes-puissantes et que le directeur de ces lois doit être d'une intelligence supérieure pour entraîner avec lui dans la même vie ceux qui le nient et le glorifient, car nul ne peut se vanter d'être la cause ni le conducteur des merveilles qui l'entourent. Nous sommes l'effet, chacun de nous, dans la cause qui nous conduit, et nous ne pouvons nous en séparer, et qu'en la nomme : Dieu, Bouddha, Allah ou Jéhovah, peu importe, elle existe, nous la ressentons, nous ne pouvons rien sans elle et nous ne vivons que par elle. Mais de là à la partager et en faire une puissance qui châtie et récompense selon son bon plaisir, comme certains enseignements tendraient à nous le faire croire, il y a un abîme. Toute raison éclairée se refuse à admettre de pareils principes, qui ne sont bons qu'à fausser les intelligences et à décourager les bonnes volontés qui voudraient faire tout leur possible pour accéder à la perfection morale par leurs efforts. »

M. Lormier donna ensuite connaissance à l'auditoire d'un article du professeur Brun, de l'École Normale de Carcassonne, qui traite de la Foi Nouvelle et l'École.

Cette article est d'une grande portée morale et devrait être enseigné et commenté dans les écoles, car il relèverait le niveau moral des élèves et aiderait puissamment à la rénovation du pays. Il fut écouté très attentivement et applaudi.

Puis l'orateur parla du Congrès de Lille, où un travail intéressant allait être effectué par les délégués des fraternelles, et qui allait asseoir définitivement l'œuvre fraternisto.

Il termina en faisant appel, à l'appui des auditeurs pour renforcer le groupe fraternisto de Meurchin, afin de grossir les rangs déjà serrés de ceux qui veulent travailler au bonheur commun, en rejetant tous les préjugés du passé, et en comprenant que le véritable socialisme doit être du Fraternisme appliqué, c'est-à-dire apporter par tous les moyens mis à la disposition de chacun la joie et le bonheur à ceux qui en sont privés.

Et ce fut, une fois de plus, une belle journée pour la grande cause d'Amour. On ne peut que s'en réjouir et souhaiter que des conférences de ce genre soient de plus en plus fréquentes.

Le Secrétaire de la Fraternelle de Meurchin.

INSTITUT HYPNO-MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Compte-Rendu de la séance du 22 décembre 1913

Tous les membres de la Société se sont réunis en assemblée générale, à l'effet de discuter le programme pour 1914 et procéder au renouvellement du bureau.

Monsieur Tyl, directeur, expose la situation morale de la Société, félicite les élèves des bons résultats obtenus, et ajoute qu'il ne demande qu'à continuer de se dévouer toujours dans le même but, pour le plus grand intérêt de la science.

Membres du Bureau pour 1914

Sont nommés :

MM. Tyl, président.
Talibrab, vice-président.
Talais, vice-président.
Leblanc, trésorier-général.
Pascot, secrétaire-général.
Gomar, secrétaire-adjoint.

En raison du nombre d'élèves, croissant de jour en jour :

MM. Tyl, Talibrab et Talais formant la Commission d'examen, ont désigné comme professeurs pour leur être adjoints MM. Thiet, Bodaine et Leblanc.

et comme collaborateurs :

MM. Lacaf et Gomar.

La dernière réunion a eu lieu le samedi 3 janvier 1914 à l'effet de délibérer sur la révision des statuts.

Le secrétaire général,
PASCOT,
4, rue de Rivoli, Paris.

LA QUERELLE DES FANTOMES

L'Affaire Bisson-Chevreuil-Schrenck — Dicksonn-Durville-Barklay

Une offre de 50.000 francs à Madame Bisson

Nous avons relaté dans notre précédent numéro tout ce qui s'était passé du 10 au 31 décembre 1913, relativement à cette querelle des fantômes qui s'est élevée dans le journal « Le Matin » et dont la plupart de nos confrères de la presse psychiste ont entretenu leurs lecteurs.

Pour être complets, et à seule fin que nos abonnés aient en mains tous les documents concernant cette affaire, nous publions aujourd'hui tout ce qui a été dit jusqu'au 8 janvier inclus, moment où tout s'est terminé, sans qu'une entente — comme il fallait s'y attendre — ait pu intervenir entre les deux partis en cause pour jeter une lumière plus vive sur la question.

⁂

Au « Fraterniste » nous sommes convaincus de l'apparition des fantômes, sous certaines conditions. Nous même, sans être aucunement halluciné, en avons vu. Le professeur Lombroso a pu embrasser sa mère matérialisée à une séance de la Palladino.

L'apparition, pendant de longs mois de Katie-King, à MM. William Crookes ne peut non plus être mise en doute, et beaucoup d'autres cas encore. Du reste, le magistral ouvrage de M. Delanne « *Les matérialisations photographiques des vivants et des morts* (1) » pourra convaincre les plus incrédules en leur donnant pleine et entière satisfaction.

Il ne nous est donc pas permis de douter des matérialisations.

Par ailleurs, nous ne sommes pas pour tous ces enjeux. Cela ne prouve pas grand chose, puisque l'on n'arrive jamais à s'entendre pour tenter une expérience décisive. Nous en avons fait trois fois l'expérience depuis la gageure Charpentier-Girod.

Et comme l'a dit avec juste raison le «Petit Parisien» du 5 janvier dans son article de tête :

N'est-ce pas une discussion assez vaine ? N'est-on pas sûr d'avance de ne se point convaincre ? Ce qui caractérise la foi, c'est d'être rebelle à tout ce qui n'est pas elle ? La démonstration la plus évidente d'une supercherie empêcherait-elle des fervents de ces manifestations de l'«au-delà» de garder leurs convictions et si par aventure ceux qui repoussent le merveilleux voyaient un prodige, ne le contesteraient-ils pas ?

⁂

Voici donc ce qui s'est passé depuis notre dernier numéro :

Le 2janvier « Le Matin » a publié venant appuyer Dicksonn, un article de M. G. Méliès, président de la Chambre syndicale de la prestidigitation, dont nous publions ci dessous les principaux passages :

La chambre syndicale de la prestidigitation ne **veut plus** discuter avec les médiums. Ils ont toujours refusé de se soumettre à notre contrôle et se sont fait prendre trop souvent en flagrant délit de fraude lorsque nous avons pu pénétrer par surprise dans leurs sanctuaires. Témoins : le fantôme de Bien-Boa, à Alger, Eusapia Paladino (2) et tant d'autres. Des membres amateurs (dits « honoraires ») de notre société, professeurs, médecins, avocats, magistrats, architectes, fonctionnaires, membres du clergé même, étaient venus chez nous, férus de spiritisme pour la plupart, et fervents croyants, en grand nombre, de la danse des guéridons et des manifestations de l'au-delà. Ils sont, à l'heure actuelle, désabusés, et ont réussi bien souvent eux-mêmes à démasquer la fraude dans les cercles spirites qu'ils continuent à fréquenter. Cela leur est d'autant plus facile qu'on ne se méfie pas d'eux et qu'ils ont reçu des professionnels les indications nécessaires pour être clairvoyants et démêler les trucs subtils qui échappent forcément aux savants de bonne foi (et surtout à ces derniers,, précisément parce qu'ils ont la foi et ne possèdent aucune connaissance des mille et une manières de « truquer » l'objet, l'appartement, le cabinet le plus simple, le plus dénué de préparation en apparence.

Au sujet des photographies du livre de Mme Bisson, apparitions provoquées par le médium Eva, M. Méliès ajoute :

Un simple coup d'œil sur les photographies publiées par le « Matin » fait immédiatement ressortir la supercherie pour tout œil exercé. Ce sont indiscutablement des photographies de portraits découpés dans une feuille de papier et des plus faciles à obtenir. Il n'y a donc pas, pour nous, à s'en occuper. Mais il est un point sur lequel il me paraît nécessaire d'attirer l'attention des amateurs de logique.

D'après les médiums ,la condition **indispensable** pour l'apparition des images fluidiques, extériorisations, fantômes, matières impalpables semblant flotter dans l'espace, etc., etc., est l'**obscurité**. En **pleine lumière**, ces apparitions sont complètement impossibles ; l'**obscurité** est la condition **sine qua non** de leur **visibilité**. Dès lors n'est-il pas du plus grand illogisme de photographier ces apparitions en les éclairant violemment à l'aide du magnésium ? C'est plus que de l'illogisme, c'est une absurdité, car l'éclair de magnésium aurait pour effet de les faire rentrer dans le néant, ou plutôt de détruire leur visibilité, avant même que l'appareil photographique, si rapide soit-il, n'ait pu les saisir, c'est l'évidence même, puisqu'il ne sont visibles que dans l'obscurité.

Donc, la **photographie prise au magnésium** en cours de séances spirites et reproduisant des **apparitions fluidiques**, est une absurdité, elle le prouve qu'une chose, la parfaite **matérialité** des objets photographiés. Je sais bien que les médiums répondront qu' « à ce moment leur apparition **fluidique** est **matérialisée** (1) et qu'elle se dématérialise (2) »

Mais chaque fois que l'un d'entre nous a pu assister à une matérialisation complète d'un personnage dans un cercle spirite, il a saisi sans vergogne l'apparition par le bras et s'est trouvé en présence d'un homme ou d'une femme en chair et en os... bien ennuyé d'ailleurs. Alors ?

Et c'est ainsi que M. Méliès a trouvé le moyen de sortir de l'ombre. L'occasion lui était offerte de dire son mot, il n'a pas manqué de le faire. C'est toujours agréable de lire son nom dans un grand quotidien. On est quelqu'un, ou du moins on s'en donne l'illusion.

⁂

Le 3 janvier, c'est à dire le lendemain, le « Matin » donnait une intéressante explication de notre éminent confrère, M. Gabriel Delanne, directeur de la « Revue scientifique et morale du spiritisme » sur les prétendues fraudes de Mlle Eva C.... (Marthe Béraud), à la Villa Carmen.

D'après M. Delanne qui a suivi de très près ces séances de matérialisation, qui firent grand bruit à l'époque, toute fraude était rendue impossible. Ceci répond dans une certaine mesure aux allégations de M. Jollivet Castelot parues dans notre précédent numéro.

M. Delanne dit :

« ...Ce que je tiens à établir, dans l'intérêt de la vérité, c'est que les prétendus aveux de Mlle Marthe Béraud ne visaient d'abord que des séances qui ont eu lieu avant nos expériences de 1906 ; qu'en ce qui concerne ces dernières, elle aurait expliqué la fraude en prétendant que le fantôme vu par nous était introduit dans la salle au moyen d'une trappe. Or, nos visites du local et l'attestation de l'architecte, M. Lowe, établissent que cette trappe n'a jamais existé.

» Dès lors, quelle valeur ont ces prétendus aveux d'une jeune fille éminemment suggestible, affolée par tout le bruit fait autour de son nom, et comment peuvent-ils virer nos constatations positives? Les personnes désireuses de se faire une opinion motivée sur cette question n'ont qu'à consulter une étude impartiale de M. J. Maxwell, docteur en médecine, et à ce moment avocat général près la cour d'appel de Bordeaux. »

Mais voici le bouquet. Dans le même numéro du « Matin », une personnalité parisienne désirant conserver l'anonymat offrait 50.000 francs à Mme Bisson et à son médium si celui-ci réussissait à réaliser devant une commission de savants, les phénomènes qui sont l'objet de cet ardente polémique.

Voici d'ailleurs la lettre en question :

J'ai suivi dans le « Matin » la série d'articles que vous avez publiés sur les expériences prétendues psychiques de Mme Bisson et son médium Eva C...

Je tiens à vous dire d'abord que je suis moi-même fixé depuis longtemps sur la valeur de ces expériences. Ami personnel du docteur de Schrenck, j'ai eu la fortune d'assister à Paris à l'une de ces expériences d'Eva C... Cela me suffit pour être convaincu qu'il s'agissait de la plus enfantine et de la plus grotesque séance de prestidigitation.

C'est vous dire que je ne crois aucunement à la puissance médiumnique d'Eva C...

●

Toutefois, en présence des protestations indignées de Mme Bisson, je veux encore donner à son « médium » — dont vous avez raconté les premiers avatars à la villa Carmen, d'Alger — la possibilité de se réhabiliter.

Je mets à la disposition de Mme Bisson et de Mlle Eva C... une somme de 50.000 francs si elles parviennent à réaliser, devant une commission composée de personnalités scientifiques qui seraient ultérieurement désignées ,les phénomènes exposés dans les livres de Mme Bisson, et dans des conditions d'où toute possibilité de supercherie serait exclue.

Tout en garantissant la somme que j'offre pour ce défi, je vous prie de me garder l'anonymat jusqu'au jour où Mme Bisson aura fait connaître son acceptation.

Veuillez agréer, monsieur le rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments distingués

⁂

Puisqu'on parle ici d'une commission composée de personnalités scientifiques, voici comment M. Georges Meunier, dont le « Fraterniste » a déjà publié maints articles, comprendrait la composition de cette commission.

Il s'agit — uniquement de savoir si le médium de Mme Bisson fraude ou ne fraude pas. Voilà le problème, le seul problème. Pour le résoudre, un seul moyen : expérimenter sérieusement avec le médium en cause. Et comment expérimenter sérieusement ? En constituant une commission dont nul ne pourra mettre en doute l'impartialité, et qui examinera médium et phénomènes. Cette commission devrait, à mon sens, comprendre cinq membres. Tout d'abord il y aurait deux chefs du mouvement spirite, et voilà pour satisfaire nos spirites ; ensuite, pour satisfaire les autres, on solliciterait le concours de deux hommes indépendants, mais familiarisés avec les phénomènes médiumniques ; enfin, comme président et cinquième juge, je crois que le choix de M. Camille Flammarion réunirait tous les suffrages. M. Camille Flammarion connaît admirablement les phénomènes dont il s'agit, et nul ne saurait douter de sa bonne foi.

A cette commission seraient adjoints, avec simple voix consultative, deux prestidigitateurs, MM. Dicksonn et Caroly, par exemple ,qui seraient là pour indiquer à la commission, qui seule prononcerait, comment les divers phénomènes obtenus par le médium pourraient être obtenus par un prestidigitateur faisant appel aux ressources de son art.

La commission, après avoir siégé autant de fois qu'il lui semblerait utile de le faire pour éclairer sa religion, se prononcerait.

(Extrait d'un article paru dans le « Matin » du 2 janvier 1914).

⁂

Le 5 janvier, 3 jours plus tard, Mme Bisson envoyait au « Matin », la très digne lettre suivante que nous reproduisons ici in extenso :

Le « Matin » a publié hier la lettre d'une personnalité parisienne qui, mettant en doute la puissance médiumnique d'Eva C..., offrait, sans découvrir encore son nom, mais en se réservant de sortir de l'anonymat lorsque l'heure serait venue, une somme de 50.000 francs à Mme Bisson et à son médium, « si elles parvenaient à réaliser, devant une commission composée de personnalités scientifiques qui seraient ultérieurement désignées, les phénomènes exposés dans les livres de Mme Bisson ,et dans des conditions d'où toute possibilité de supercherie serait exclue. »

Celui qui lance ce nouveau défi est un ami personnel du docteur de Schrenck, et il a pu assister, chez Mme Bisson, à l'une des expériences d'Eva C...

Nous avons demandé dès hier à Mme Bisson ce qu'elle pensait de cette proposition et quel accueil elle comptait lui réserver.

— Tout d'abord, nous a-t-elle dit, il ne saurait, avec moi, être question d'argent. Je n'ai pas besoin, n'est-ce pas, d'insister sur ce point ?

« Au surplus je connais l'auteur de ce nouveau défi. Je sais quels mobiles personnels le dirigent. C'est bien. Puisque M. de Schrenck a été mis en cause par lui c'est entre lui et M. de Schrenck que l'incident se limitera désormais.

» Je vais écrire à mon éminent collaborateur pour le prier de bien vouloir joindre ses efforts aux miens. M. de Schrenck viendra à Paris et c'est lui-même qui réglera cette affaire d'un ordre, un peu particulier.

» En ce qui me concerne, je me refuse à poursuivre toute polémique. La vérité scientifique n'a rien à gagner à ces sortes de querelles. D'ailleurs, on déforme à plaisir mes travaux et ma pensée quand on s'obstine à parler de « fantômes », alors qu'il s'agit purement et simplement d'élucider, par des moyens à découvrir, un problème biologique qui s'élève bien au-dessus des mesquineries de la prestidigitation.

» Des prestidigitateurs, je ne veux plus entendre parler. Mes études ne peuvent pas les intéresser. Elles sont d'un ordre supérieur à leur art.

» L'ami de M. de Schrenck, dont le « Matin » a publié la lettre ,propose de désigner des arbitres et de s'en remettre à leur jugement. Sur ce point, mais tout à fait indépendamment de l'offre qui m'est faite et que je repousse pour des raisons que M. de Schrenck appréciera, je suis disposée à me livrer à une série d'expériences que contrôleront des savants dont l'esprit critique ne sera pas prévenu.

» Il ne saurait être question d'improviser un contrôle, de se hâter, de donner aux études une publicité que je ne recherche pas.

» Les savants que nous choisirons, et qui offriront toutes les garanties désirables, suivront attentivement toutes nos expériences, et après un an environ d'études communes, dirigées par M. de Schrenck, ils pourront, en pleine connaissance de cause, donner un avis autorisé dont la science tirera le plus grand profit, j'en suis convaincue.

» Je dois encore, avant de décider, m'entourer de quelques conseils ; mais telle sera dorénavant, éloignée de la polémique et d'une curiosité gênante, ma ligne générale de conduite. Nous fixerons plus tard les détails ».

Et le surlendemain, Dicksonn, répliquait par ces quelques lignes :

Monsieur le rédacteur en chef,

Mme Bisson ne veut aucun rapport avec les prestidigitateurs ; c'est trop commode. Pourquoi est-elle venue me chercher ? Pourquoi m'a-t-elle jeté un défi ? Elle se dérobe ; je ne me dérobe pas, moi.

Mme Bisson prétend qu'il ne saurait y avoir chez elle question d'argent. Pourquoi m'a-t-elle jeté un défi de 20.000 fr.

Mme Bisson, dont le médium a déjà été pris en flagrant délit de fraude, ne veut opérer que devant des savants (sait-elle s'il n'y en a pas parmi les prestidigitateurs ?). La voilà, la grande question. Mme Bisson sait très bien que le jour où elle opérera devant moi, en présence de tous les savants du monde, je ferai voir à des messieurs avec quelle facilité les prétendus médiums les trompent et pourquoi les spirites ne veulent pas admettre les personnes compétentes dans l'art de truquer.

Mme Bisson demande qu'on la laisse un an dans l'oubli travailler en silence, avec son collaborateur, le docteur Freiherr von Schrenck-Notzing. C'est peut-être le seul moyen d'échapper au rire des sceptiques qui ont compris.

Veuillez agréer, etc.

Professeur **Dicksonn.**

⁂

Et voilà ! En somme tout cela finit en queue de poisson. Il fallait s'y attendre, car il est certainement très difficile d'expérimenter avec un médium en présence de gens de parti-pris, dont la mauvaise influence seule peut être de nature à faire échouer le phénomène recherché. Tous ceux qui ont étudié de très près les phénomènes d'ordre métaphysique savent cela. Nous ne chercherons pas à le faire admettre à des prestidigitateurs absolument incompétents sur ce point.

⁂

Pour ce qui nous concerne tout spécialement, la possibilité de faire apparaître des fantômes, ou l'impossibilité d'y parvenir n'enlève rien à la force de notre philosophie psychosique ; celle du monde causal.

Nous l'avons déjà écrit :

Spiritisme : étude de l'existence des forces intelligentes.

Psychosisme : étude de l'influence des forces intelligentes.

Mais les influences qui agissent sur l'incarnation ne se limitent pas seulement aux esprits désincarnés, c'est tout le bain d'astral, d'occulte, qui nous influence. Aussi, nous dirons que, tout en nous intéressant grandement, ces expérimentations spirites ne sont pas pour nous, indispensables.

Il nous suffit de constater presque tous les jours à l'Institut Psychosique de Douai, ou ailleurs des cas d'empire de l'espace sur des incarnés même très jeunes.

(Nous avons dans nos dossiers des relations de jeunes gens ne dépassant pas 15 ans ; elles sont tellement nombreuses et indéniables que force sera à tout observateur consciencieux, ayant banni le parti pris de se rendre à l'évidence.

La psychosie est donc l'étude des influences occultes sur le monde objectif et tout acte commis, étant le résultat d'une cause, la philosophie psychosique doit fatalement un jour être admise. Les séances médiumniques où apparaissent des esprits n'apporteront pas une contribution plus grande à la psychosie. En un mot que les séances de matérialisation de Mme Bisson soient vraies ou fausse, cela n'a rien à faire quant au fond avec notre philosophie.

Ainsi, tout en affirmant notre croyance en la possibilité d'apparitions, de fantômes, puisqu'à nous même des fantômes sont déjà apparus, alors que nous étions seul, non halluciné et sans médium, nous ajoutons : fantômes ou non, un bain d'astral, d'intelligence existe Directeur du Grand Tout et par conséquent Directeur du petit Tout que nous sommes puisque dans le Grand Tout (Psychose). C'est là ce qui nous distingue des seuls spirites.

En attendant nous savons parfaitement ce qu'on nous objectera : vous vous basez sur des hypothèses (1) et nous désirons des faits !

Ces saint Thomas là ne sont point faits pour comprendre qu'il est des choses invisibles. Déjà si on leur demandait de nous montrer l'air et l'électricité ils seraient bien embarrassés.

⁂

P. S. A la dernière minute, nous apprenons que l'ami Girod vient d'assister à une séance avec le medium Eva, chez Mme Bisson. Girod a très nettement vu la substance sortir de la poitrine du medium et y rentrer. Une conférence de Girod a eu lieu le 15 courant à la « Vie Mystérieuse » sur ce sujet. Donc, tout ce que peuvent dire et faire les fâmeux prestidigitateurs ne nous touche guère....

UNE LETTRE de M. Jollivet - Castelot

Notre éclectisme et notre impartialité, nous font un devoir de publier la lettre ci dessous de notre collaborateur, M. Jollivet-Castelot.

Mais « Le Fraterniste » désire demeurer à l'écart de cette polémique Chevreuil-Castelot, assurant d'ailleurs la liberté de colonnes à chacune des deux parties.

Douai, le 12 janvier 1914,

A Monsieur Bériat,

Mon cher Confrère,

Ayant été mis en cause dans « Le Fraterniste » par M. Chevreuil, au sujet de ma révélation au « Matin » de l'identité du médium Eva C..., « alias » Marthe Béraud, je viens solliciter de votre amabilité l'insertion de ces quelques lignes.

M. Chevreuil, visiblement effondré, de même que Mme Bisson, sous le poids des témoignages qui ruinent le crédit de leur médium, veut sembler étonné que je sois l'auteur de la divulgation.

Pourtant il connaît de longue date mon opinion sur le spiritisme en général (que j'estime illusoire) et sur les séances auxquelles il assiste, en particulier, car il a déjà polémiqué sur ces points dans ma revue « Les Nouveaux Horizons » avec M. Georges Meunier, mon éminent collaborateur.

A-t-il donc oublié sa lettre qui a été publiée dans le n° de décembre 1912 A cette époque il n'ignorait point mes sentiments. J'ai quelque idée qu'il les connaît et les apprécie encore davantage aujourd'hui...

Marthe Béraud — l'Eva C... de Mme Bisson et de Meinherr von Schrenk — a bel et bien mystifié le Dr Richet à la villa Carmen, ce qui, entre parenthèses, n'était d'ailleurs pas difficile... Pour en avoir le cœur net, que M. Chevreuil se reporte à l'année 1906 des « Nouveaux Horizons » où il pourra lire les résultats de l'enquête menée par le D. Rouby, ainsi que le récit des aveux de Marthe Béraud recueillis et publiés par MM. Marsault et Journau, avocats à Alger.

Il n'y a plus que les aveugles volontaires, comme M. Chevreuil, pour croire ou faire semblant de croire, à la sincérité de Marthe Béraud, Eve trop astucieuse.

Cela est tellement vrai que Mme Bisson a jugé nécessaire de dissimuler sous le pseudonyme d'Eva le véritable nom de son incomparable médium dont les aventures défrayèrent la joyeuse chronique.

Il paraît, d'après les confidences de M. Chevreuil en pleurs, qu' « énervée et impuissante, Mlle Eva passe toutes ses nuits sans sommeil » et que — ô l'horreur ! — j'ai choisi ce triste moment pour accabler la pauvre B. B.

Je regrette vivement de troubler le repos de cette innocente, dont l'impuissance ne me surprend pas outre mesure, car au moment précis où un médium doit être contrôlé, il perd tous ses moyens. Fâcheuse coïncidence, dans laquelle je ne suis pour rien.

Veuillez agréer, mon cher Confrère, avec mes remerciments pour la manière courtoise et nette dont vous avez parlé de nos relations dans votre propre réponse à M. Chevreuil, l'expression de mes sentiments très distingués.

JOLLIVET-CASTELOT,

Directeur des « Nouveaux Horizons de la Science et de la Pensée. »

(1) En vente aux bureaux du « Fraterniste. »

(2) Comme Eusapia Paladino a fait ses déplacer, en présence d'un comité de savants, à l'Institut Général Psychologique de Paris, une amphore remplie de 7 kg. de terre, alors que le contrôle était tellement rigoureux que c'en était ridicule, nous voyons que ce brave M. Méliès est parfaitement nul sur les questions métapsychiques.

(1) En attendant ce sont des hypothèses justifiées par la vérité : venez lire les lettres de certains jeunes gens que nous tenons à votre disposition, venez voir nos guérisons, scrutez surtout votre conscience quand vous allez commettre un acte et dites-nous si vous ne vous êtes jamais senti poussé et vous nous direz si ce sont là des hypothèses Commencez par répondre à cela !

Une séance avec le Médium CRADOCK

Après avoir étudié avec les lecteurs du « Fraterniste » la médiumnité d'Eusapia Palatino, qui est Italienne, et celle des Dames Vallée qui sont Françaises, je me propose aujourd'hui de raconter une séance avec le médium Cradock qui est Anglais. On verra que si les deux précédentes séances peuvent être classées dans un même ordre de faits, il en va tout autrement avec le médium anglais.

Nous sommes au n° 15 de la rue du Bac, chez M. Letort, un spirite convaincu qui veut bien prêter son appartement à une série de séances. La réunion compte douze personnes en tout, plus le médium. Celui-ci est un homme de taille moyenne, très mince, vêtu d'un costume veston boutonné très serré. Aucun contrôle ne sera exercé sur sa personne. La séance aura lieu dans une bibliothèque où il ne reste comme meubles que des rayons couverts de livres le long des murs, et les douze chaises nécessaires aux assistants. Dans le coin à droite opposé à la porte d'entrée, est préparé le cabinet médianimique, entre la cheminée et la fenêtre. Nous sommes au troisième étage. Le cabinet se compose de deux rideaux noirs formant un carré avec l'angle de la pièce. Il renferme une chaise pour le médium. Nous l'avons, plusieurs personnes et moi, visité soigneusement avant la séance. Nous avons percuté les murs et le plancher : il n'existe ni trappe ni porte d'aucun côté.

Le médium entre dans le cabinet et en ferme sur lui les rideaux. Les assistants se tiennent assis en cercle autour de la pièce, en sorte que le cabinet fait partie de la chaîne. Celle-ci est naturellement interrompue aux deux bouts, à droite et à gauche du cabinet. La lumière s'éteint. Le médium s'entranse dans le cabinet et en sort bientôt en parlant tout seul avec volubilité en anglais.

Il s'approche d'un petit guéridon dont j'ai oublié de signaler la présence à côté du cabinet et pose la main droite sur ce meuble. Immédiatement, le meuble paraît adhérer à cette main et Cradock l'agite en tous sens sans que le meuble se détache. Il le repose enfin et tenant toujours ses discours dans une langue que j'avoue ne pas comprendre il vient au cercle et fait déplacer plusieurs personnes, expliquant, cette fois en un français sommaire, que c'est meilleur ainsi pour les fluides. Puis il rentre dans le cabinet et la lampe placée sur la cheminée, et qui nous éclairait jusque-là, est éteinte. Nous sommes dans l'obscurité complète, car les rideaux de la fenêtre sont soigneusement tirés.

Les séances de Cradock se composent de deux parties : l'une dans laquelle on entend des voix, l'autre dans laquelle on est mis en présence de fantômes. Pour éclairer ces entités, des écrans enduits d'une substance phosphorescente sont placés à terre à droite et à gauche du cabinet, la face lumineuse appliquée au sol, en sorte qu'ils ne donneront leur lumière que lorsque le médium ou les entités le voudront.

Le médium a un certain nombre de guides dont les voix sont très différentes. Ainsi, Joé, le principal guide, a une véritable voix de ventriloque. Tantôt elle part du cabinet, tantôt du plafond, tantôt du plancher et sans aucune difficulté des points de la pièce les plus éloignés du médium. Belle Cerise, une jolie femme que nous verrons tout à l'heure, a une voix extrêmement élevée, et en compagnie Sister Amy parle au contraire avec une voix d'un registre très bas. Un peau-rouge pousse des cris et des grognements incompréhensibles, et les autres entités dont les noms m'échappent parlent toutes dans le registre bas de Sister Amy.

Pendant trois quarts d'heure, nous avons assisté à la plus curieuse conversation qu'il soit possible d'entendre entre les entités et les assistants d'une part, et les entités entre elles, d'autre part. Nous avons à plusieurs reprises assisté à des dialogues entre deux ou trois entités à la fois, chacun parlant avec sa voix bien caractéristique, et quelquefois deux ou trois voix se faisant entendre ensemble. Bien entendu, et comme il a été dit, la voix de Joé partait des endroits les plus inattendus et paraissait parfois nous arriver de l'appartement du dessus pour grossir, traverser la pièce, et se perdre dans l'appartement du dessous un instant après.

Puis tout ce dialogue se calme, diminue, et on n'entend plus que les soupirs du médium en transe dans le cabinet, soupirs que nous n'avons, du reste, jamais cessé d'entendre. Les apparitions vont commencer.

Les rideaux du cabinet s'entr'ouvrent. Nous les entendons, mais ne les voyons pas ; une entité se baisse et ramasse un des écrans. Elle se présente alors à la première personne du cercle en tenant l'écran au milieu de sa poitrine, en sorte que tout son buste est éclairé vivement. C'est un hindou coiffé du turban spécial et de la veste à brandebourgs. Ses yeux sont très noirs et son teint très brun. Il fait lentement le tour du cercle et se présente longuement à chaque personne à qui il fait un grand salut à l'orientale. Il a à peine terminé le tour du cercle et laissé retomber l'écran à terre, que celui-ci est ramassé et qu'une femme Sister Amy, commence le tour du cercle. Elle a une longue figure, aussi pâle que celle de l'hindou était brune, elle a des yeux aussi bleus que ceux de l'hindou étaient noirs. Sa coiffure est une sorte de cornette, et sa robe est de laine blanche. Ce n'est pas une image, un mannequin. Elle nous dit un mot à chacun et pendant qu'elle est dans la salle, de même que pendant la précédente apparition, nous entendons dans le cabinet le médium, gémir, soupirer et se frictionner les bras d'un geste machinal qu'il répétera pendant tout le cours de la séance.

Mais voici mieux : Sister Amy est à peine à la moitié du cercle, que le second écran est ramassé par une seconde entité, et nous voyons un homme en costume de chasse qui nous dit être le Prince Impérial, tué en Afrique, comme on sait, et qui parcourt la salle pendant que la femme y est encore. Et cependant nous entendons gémir le médium dans le cabinet.

Un second hindou ,très différent du premier qui ne s'était pas nommé, déclare se nommer Abdullah et annonce qu'il va nous montrer le médium. Il ramasse les deux écrans et va vers le cabinet. Il tire le rideau, et, s'éclairant d'un des écrans, il projette la lumière de l'autre vers le médium. Et alors tous les spectateurs ont distinctement vu en même temps : Cradock entranché, gémissant sur sa chaise, et l'entité Abdullah, tout de blanc vêtu, se tenant debout à côté de lui.

J'ai, pour toutes les apparitions, nettement vu les figures expressives et vivantes. J'ai, à plusieurs reprises, constaté avec soin que les yeux étaient mouvants et animés, et qu'ils étaient tantôt bleus, tantôt noirs, tantôt marrons. J'ai, à plusieurs reprises, été touché au front et au cou par les mains chaudes et vivantes des apparitions, en un mot, j'ai la conviction que j'ai été en présence de tout autre chose que de masques ou de mannequins. Il ne faut, du reste, pas oublier que, si le médium ne s'est soumis à aucune visite préalable, il était vêtu d'un veston extrêmement serré. Quelles poches aurait-il fallu pour contenir tout de perruques, de costumes, de masques, en un mot, d'accessoires ? Quelle rapidité plus merveilleuse cent fois que celle d'un Frégoli n'aurait-il pas fallu pour transformer en trois secondes, sans lumière et dans la salle même, un hindou olivâtre aux yeux noirs en une blanche religieuse aux yeux bleus ? Et comment expliquer les deux entités présentes à la fois dans la salle, et le médium lui-même montré en lumière à côté d'une des apparitions ?

La séance, commencée vers neuf heures du soir, ne s'est terminée qu'à près de minuit, laissant à tous les spectateurs une impression puissante et étrange.

Eug. PHILIPPE,
Avocat à la Cour de Paris,
Vice-Président de la Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques.

L'INFLUENCE ASTRALE

La question que soulève à nouveau M. Léo Morel, de Chalon, ne date pas d'hier, car elle fut posée il y a bien longtemps déjà et fort souvent. Personnellement, j'ai déjà tenté de la résoudre par un article paru dans l'*Initiation* de novembre 1908.

Tout d'abord, je trouve que M. Ferrand, à qui la question est posée par M. Morel, *ne la résout pas*, puisqu'il s'agit de savoir pourquoi plusieurs enfants nés *au même lieu* et *en même temps*, ont des destinées différentes !

Il n'est donc pas question des *différences de lieux ni de temps*, sur lesquelles M. Ferrand base sa réponse et ses explications.

Mais je vais plus loin, je prétends que dix enfants peuvent naître *exactement* au même lieu et à la même seconde, et être très différents les uns des autres, *sous tous les rapports*.

Pour expliquer ce phénomène, je n'ai qu'à résumer ce que j'écrivais en 1908.

L'enfant qui naît est un *produit fixé*, résultant de combinaisons astrales remontant à une origine *indéterminée* et *indéterminable*, dont la constitution est composée des influences planétaires, *qui ont agi sur toute la lignée ancestrale du né* et en dernier lieu, sur l'acte de la *Conception*, et durant le temps de la *Gestation* pendant lequel l'enfant fut formé.

Il est bien évident qu'une combinaison astrale aussi complexe, ne peut se reproduire deux fois *semblablement*, même parmi des milliers de naissances, *ayant lieu ensemble*.

Or donc, si la constitution de l'enfant est un résultat des influences passées, X *inconnu*, par contre, le *thème de nativité* lui, représente à l'état latent, le potentiel astral *futur*, vers lequel le né sera sollicité, mais, auquel *il n'obéira que dans la mesure où sa nature intiale concordera avec celle de ce thème natal*. D'où, impossibilité de déterminer la proportion en laquelle l'homme subira l'influx astral, faute de connaître l'un des facteurs de l'équation : *La nature intime du né.*

On peut donc comparer l'influx astral d'un moment et d'un lieu, à une lumière unique, dont la radiation serait diversement réfléchie par plusieurs miroirs (*les nouveaux-nés*), selon que ces miroirs sont *concaves, convexes, plans, ternes ou polis*. « Diversité de leur constitution ».

On peut donc déterminer la nature des influences astrales vers lesquelles *le né* sera sollicité, ainsi que leur période d'action, mais il est impossible de préjuger de l'intensité de leur effet sur le né, *sans connaître sa nature initiale*.

C'est pour cette raison que les anciens astrologues ont dit : *Les astres sollicitent mais n'obligent pas.*

Jean MAVERIC,
Philosophe hermétique.

ATTESTATIONS DE NOS GUÉRISONS

Institut Général Psychosique

NOS INSTITUTS :

Sont ouverts *aux malades et aux visiteurs les MARDIS, MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS*, de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures.

Une conférence a lieu à 10 heures du matin, dans chacun de ces Instituts. Il est indispensable aux malades d'y assister.

Les attestations de guérisons publiées dans « Le Fraterniste » sont toutes autorisées par les personnes guéries elles-mêmes.

∴

INSTITUT N° 1 — DOUAI-SIN-LE-NOBLE

4, Avenue St-Joseph

(MM. PILLAULT et LORMIER, guérisseurs).

449 — Attestation de Madame Maillard, 76, rue Desandrouins à St-Vaast-la-Haut (Nord).

Monsieur Pillault,

Ayant eu déjà recours à vous, alors que j'étais malade et ayant été guérie, je vous serais reconnaissante, etc...

Recevez, etc...

450 — CONSTIPATION, HYDROPISIE, BRONCHITE

Attestation de Madame Grumes, 50, rue Godefroy, La Madeleine-lez-Lille (Nord).

Veuillez avoir l'obligeance d'insérer dans votre journal que ma constipation et mon hydropisie qui me faisaient tant souffrir ont été complètement guéries par vos soins.

J'avais également une névralgie faciale qui a disparu dès le premier traitement psychosique. J'ai continué à me rendre à l'Institut n° 5 où j'ai vu enfin disparaître au bout de 5 visites la dernière affection dont je souffrais, une bronchite très pénible.

Croyez, etc...

∴

INSTITUT N° 2 — BETHUNE

117 bis, rue de Lille

(MM. LECOMTE et LESAGE, guérisseurs)

451 — COQUELUCHE

Attestation de Madame Rachel Mary, boulevard de Paris, Lillers (Pas-de-Calais).

Ma petite fille âgée de 3 ans et demie avait coqueluche au plus haut degré. Au plus fort du mal (2e semaine) après une seule visite, les quintes cessent, l'appétit et la gaieté reviennent.

Veuillez publier pour convaincre les incrédules.

452 — INCONTINENCE D'URINE — MIGRAINES — VOMISSEMENTS.

Attestation de Madame veuve Dubois, de Neuve-Chapelle, Canton de Laventie, arrondissement de Béthune (Pas-de-Calais).

Mon fils était atteint d'une incontinence d'urine, d'un mal de tête et de vomissements. Il fit 2 visites à l'Institut de Douai et 2 à l'Institut n° 2 de Béthune. Depuis il est entièrement guéri.

Pouvez publier...

∴

INSTITUT N° 3 DE LENS

126, rue Emile Zola

(MM. EMALLE et LAUVERNIER, guérisseurs)

453 — ULCERE VARIQUEUX

Attestation de Madame Urbain Mathez, rue Mariotte, 216, Calonne-Liévin (Pas-de-Calais).

Messieurs,

Je tiens à vous témoigner de ma reconnaissance, en vous priant d'insérer dans « Le Fraterniste » le fait suivant : J'avais un ulcère variqueux depuis 3 ans. J'en suis complètement débarrassée par suite des soins psychosiques.

Croyez, etc...

454 — MAL AUX REINS — DOULEURS

Attestation de M. Clochepin Edouard, employé à la gare de Lens (P.-de-C.).

Messieurs,

Je souffrais d'un mal de reins et de douleurs depuis sept semaines. J'avais employé tous les médicaments possibles sans résultat.

Déjà à la première visite à l'Institut psychosique j'ai ressenti un grand bienfait. Puis j'ai été rapidement guéri. J'estime que tout honnête homme doit faire tous ses efforts pour faire reconnaître votre œuvre éminemment humanitaire.

∴

INSTITUT N° 4 D'AMIENS

2, rue Voltaire

(MM. DUBOIS et LEGRAND, guérisseurs)

455 — DOULEUR A LA CHEVILLE

Attestation de M. Misnnay Fernand, rue de Boves, Longueau (Somme).

Douleur à la cheville gauche depuis un an. Guéri à la première visite.

On peut publier.

456 — SURDITE

Attestation de M. Locquet Pierre, 44, rue de Cachy, Amiens.

Je n'entendais presque plus de mon oreille droite depuis 7 ans. Les docteurs n'avaient rien pu faire pour me soulager. Après ma première visite à l'Institut, j'ai entendu normalement.

Pouvez publier...

457 — HERNIE DOUBLE

Attestation de Madame Cuvillier-Becquin à Ailly-sur-Somme (Somme).

Hernie double :

La première depuis 4 ans.

La deuxième depuis 8 mois.

Guérie à la première visite à l'Institut n° 4.

Veuillez publier.

458 — RHUMATISMES

Attestation de Madame Vites, 23, rue des Parcheminiers, Amiens (Somme).

J'étais atteinte de Rhumatismes depuis un an et je suis restée couchée pendant 5 mois.

A ma première visite, j'ai été guérie.

Publiez mon attestation.

459 — ECZEMA PURULANT AUX PIEDS

Attestation de M. Dorion Honoré, en face de la Poste, à Saleux (Somme).

Atteint d'eczéma purulant aux deux pieds depuis 1 an, j'avais consulté deux docteurs et employé pommade et médicaments sans résultat.

Après 7 visites à l'Institut, je suis guéri. Je suis heureux de le faire savoir pour contribuer au soulagement de ceux qui souffrent.

460 — RHUMATISMES ARTICULAIRES — DESCENTE DE MATRICE.

Attestation de Madame Boquet, 93, rue St-Acheul, Amiens (Somme).

J'avais des rhumatismes articulaires dans les bras, les jambes et le cou. Après ma troisième visite, j'ai été guérie. J'avais aussi une descente de matrice depuis 12 ans qui a été guérie en même temps.

Je vous autorise à publier mes cas de guérisons.

461 — MAUX DE REINS ET D'ESTOMAC

Attestation de Madame Logghe à Aurvilliers (S.-et-O.).

J'avais mal aux reins et mal à l'estomac depuis 12 ans et des vomissements depuis 20 ans.

Après avoir consulté bien des docteurs et spécialistes sans obtenir d'amélioration, je me suis rendue à l'Institut où j'ai été guérie dans la journée.

Je suis heureuse de faire publier mon cas.

462 — DESCENTE DE MATRICE — DOULEURS MULTIPLES

Attestation de Madame Masson, 81, rue Chabaune, Amiens (Somme).

Descente de matrice et faiblesse des organes génitaux depuis 5 ans. Des docteurs m'avaient fait porter une sangle du docteur Glénard et défendu de me fatiguer. J'avais aussi des battements de cœur, des rhumatismes articulaires et une dilatation d'estomac. Après deux visites, j'ai enlevé ma sangle et je marche sans éprouver aucune douleur. Je suis guérie. — Publiez mon cas.

463 — DIABETE

Attestation de M. Legrand Henri, batelier à bord du bateau « Pâques », chez M. Palmyre Duquenne à la gare d'eau de La Bassée (Nord).

Diabétique depuis 4 ans j'ai été soigné 6 fois à l'Institut n° 4 et suis complètement guéri. Pouvez publier dans « Le Fraterniste ».

464 — IRRITATION DES JAMBES

Attestation de **Madame Legrand, femme du précédent.**

J'avais une irritation des jambes accompagnée de douleurs très vive. J'ai été guérie en quelques visites à l'Institut n° 4.

465 — VARIOLE

Attestation de M. Géneaux Emile, 113, cité Darcy à Hénin-Liétard (P.-de-C.).

Je suis bien aise de venir vous remercier d'avoir guéri à la première visite ma petite fille qui était atteinte de variole (poquettes volantes).

A présent elle n'a plus rien et se porte bien.

Veuillez publier mon attestation.

∴

INSTITUT N° 5 DE ROUBAIX

56 bis, rue d'Alsace

(Madame DOBIN DE TAVERNIER, guérisseuse).

466 — CRISES EPILEPTIQUES CONSECUTIVES A UNE MENINGITE.

Attestation de Madame Médo Depaepe, rue de Bitche, 18, Tourcoing.

Messieurs,

C'est le cœur plein de reconnaissance que je viens vous aviser de la guérison par votre méthode de ma fille Germaine âgée de 10 ans. Elle avait des crises épileptiques survenues à la suite d'une méningite et avait tout un côté paralysé. Son état allait toujours s'aggravant tournant même à l'idiotisme. Elle a eu jusqu'à 14 crises par jour et était affligée d'une incontinence d'urine. Ma maison, avec elle, était un enfer.

Mon enfant a été complètement guérie par votre méthode psychosique à l'Institut de Roubaix.

467 — HERNIE TESTICULAIRE

Attestation de Madame Pochart Desquiens, rue du Blanc-Seau, 248, Tourcoing.

Messieurs,

Mon petit garçon âgé de 2 ans avait une hernie aux testicules. Les docteurs ne voyaient d'autre solution que dans l'opération, mais comme j'avais pris connaissance des guérisons pratiquées par Madame Dobin de Tavernier je fus la voir. Bien m'en prit, car maintenant mon petit garçon est bien guéri.

Votre reconnaissante.

PROPHÉTIES POUR 1914

LA PSYCHOSE FONCTIONNE !! ET PAS UN PEU !!

L'abbé Lemire est là tout exprès pour donner le plus fort coup au cléricalisme

C'EST LA PSYCHOSE QUI MÈNE LE TRAIN

Nous publierons prochainement les prophéties de Madame de Thèbes.

Pour aujourd'hui nous insérerons celles de Mme Reine de X... qu'a publiées notre confrère de la Grande Presse Parisienne « Paris Journal » :

La Sybille s'est exprimée de la façon suivante :

L'année 1914 sera une année exceptionnelle de calme, d'apaisement, de prospérité mondiale et d'économie. La rente connaîtra d'heureux cours.

Plus particulièrement, en ce qui concerne la France, elle a dit :

« Les citadins se plaignent toujours de la cherté des vivres et pourtant la population rurale est en liesse. Les récoltes sont belles et abondantes.

Je vois de grandes pluies dans le premier semestre ; un été splendide, très chaud.

Dans le Centre, agitation économique.

LE NORD BOUGE POUR DES REVENDICATIONS SOCIALES. UN MENEUR DE HAUTE ENVERGURE EST A LA TETE DE CE MOUVEMENT (1).

L'Ouest revoit de beaux jours, tandis que l'Est reste froid à certains mouvements chauvins.

La science s'enrichira de trois nouvelles découvertes appelées à révolutionner le monde.

La première, dans la médecine, concernant la prolongation de la Vie...

La deuxième sera l'application d'une énergie inconnue qui créera une lumière artificielle et indéfinie.

La troisième intéressera la locomotion aérienne. Je vois une révolution dans le principe même ; mais que de deuils encore !

Par contre un de nos plus brillants et bruyant aviateur réalisera un rêve déjà caressé.

Je vois un grand succès de théâtre pour un jeune littérateur dont l'étoile n'est pas encore levée et qui deviendra célèbre du jour au lendemain.

Notre champion de boxe sera champion du monde. Il aura néanmoins quelques défaillances.

La mode sera moins excentrique. On reverra la jupe tunique, les grands chapeaux.

Une catastrophe de chemin de fer aura lieu qui dépassera en horreur celles de ces derniers temps.

Un krach financier sera suivi d'une arrestation sensationnelle.

Une personnalité politique très en vue sera victime d'un drame passionnel.

1914 verra encore : un procès d'Etat une affaire de haute trahison ; deux crises ministérielles. Calme plat à la fin de l'année.

Deux artistes, idoles du public, mourront. Nous aurons également le décès de trois politiciens très influents et d'un écrivain célèbre ; la visite officielle de deux chefs d'Etat étrangers.

A L'ETRANGER

En Angleterre, le mouvement féministe subira une crise et la suffragette la plus notoire mourra.

En Allemagne, de grands changements sont imminents ; la dynastie toutefois n'est pas en péril. Il y aura des rivalités entre grandes maisons, un duel retentissant suivi de mort ; enfin une catastrophe navale.

L'Espagne verra encore un héritier présomptif, un deuil frappera la famille royale.

La Russie subira une grande crise, des troubles sérieux. Une ville sera détruite presque entièrement par le feu.

Dans les Balkans, la paix sera complète. Mais la Turquie n'a pas dit son dernier mot.

∴

Si Mme René de X... nous assure que 1914 sera une année de paix, par contre certains médiums prétendent que la guerre éclatera.

C'est ainsi que dans la « Vie Nouvelle » de M. O. Courrier, de Beauvais, on peut lire (N° de janvier 1914). Une brave paysanne, très calme, nullement imaginative, a remis à M. l'abbé J. A. Petit une communication médiumnique où sont décrites les horreurs d'une guerre entre la France et l'Allemagne. La paysanne, pourtant presque illettrée, a décrit l'invasion, la marche des armées, l'endroit où se livreront les batailles, leur importance, leur étendue, avec schémas au crayon rouge pour marquer le sang ; au crayon noir pour la ruine complète, au crayon vert pour préservation.

Souhaitons que cette prophétie médiumnique comme celles de l'an dernier ne se réalise pas sur notre plan matériel, et prions comme le demandait M. Pavy, de toute notre âme dans ce but.

(1) Serait-il question de l'abbé Lemire ? Ça commence bien en tous cas !

Au moment où la Pythonisse a formulé ainsi sa pensée, au début de Décembre 1913, rien ne faisait encore prévoir que l'abbé Lemire serait nommé 1er vice-président de la Chambre.

Décidément, il est donc bien pénible de reconnaître que l'on s'est trompé ?

Nos lecteurs savent que dans le numéro 162 du 2 janvier courant, j'ai publié un article donnant les raisons pour lesquelles j'avais évité de publier les pronostics de guerre que des spirites m'avaient prié d'insérer.

Dans cet article, je ne citais personne.

Trois jours plus tard, je recevais une lettre de M. Charles Pavy, du Mans, insérée dans le numéro du 9 janvier sous le titre de: *Le Bouquet*, et dans laquelle j'étais accusé de partialité, parce que d'une part j'avais écrit : un *correspondant du Mans* (Sarthe) et d'autre part un *Monsieur du Centre*.

Je veux bien reconnaître que Le Mans, ville de 65.000 habitants environ, est un point géographique de notre territoire moins vaguement désigné que le Centre. Aussi, pour être agréable à M. Pavy et lui montrer que je ne fais pas de particularité, je rectifie :

Un Monsieur du Mans (Sarthe) et un Monseur de Bourges (Cher).

De cette façon, M. Pavy sera sans doute satisfait, sans être toutefois plus avancé.

Mais pourquoi donc, M. Pavy, dont je n'avais point cité le nom, s'est-il cru désigné au milieu des 65.000 autres de ses compatriotes ?

Voilà ce que je n'ai pas encore compris et c'est pourquoi, puisqu'il me demandait d'insérer sa lettre où *j'étais accusé de me faire de la réclame sur le dos des autres*, j'avais besoin de lui faire comprendre que ne l'ayant aucunement cité et m'accusant de manquer de fraternisme, il dépassait quelque peu la mesure. Enfin, j'ai voulu surtout montrer à nos lecteurs, combien cette tare qui consiste à ne jamais vouloir reconnaître ses torts est ancrée au cœur de l'homme. M. Pavy veut à tout force justifier sa lettre de 1913 dans laquelle il m'assurait que la guerre aurait lieu avant la fin de l'année.

Bref, je n'aurais pas reparlé de cette affaire sans importance, si, à son tour, Mme Pavy, ne me priait d'insérer les lignes suivantes, ce que je fais volontiers :

Le Mans, 10 janvier 1914.

Monsieur Béziat,

Je viens de lire dans le « Fraterniste » n° 163 votre article : LE BOUQUET. Je ne veux pas entrer dans **vos explications, assez embarrassées d'ailleurs** (1).

Je viens vous dire Monsieur Béziat que votre allusion à la guerre dans les ménages est on ne peut plus déplacée en la circonstance.

Car au Mans où nous sommes connus depuis de longues années, tous **peuvent certifier**, que si la guerre existe dans les ménages ce n'est certes pas dans le nôtre et je trouve mesquin de la part d'un homme sérieux de faire de telles allusions sans preuves.

Je vous prie d'insérer ma lettre dans votre prochain numéro, me trouvant offensée dans ma dignité, et vous tiens quitte de toute réponse, ne voulant point continuer cette polémique.

En tous cas, mon mari et moi, allons toujours droit au but sans détours.

Veuillez agréer mes civilités.

Madame Jeanne PAVY,
4, rue des 4 Roues,
Le Mans (Sarthe).

Et voilà ! j'espère qu'ainsi la famille Pavy sera satisfaite et que tous nos lecteurs comprendront que tous les torts sont de mon côté. Décidément il devient de plus en plus difficile de causer et d'écrire au « Fraterniste », même quand il s'agit d'affirmer que le soleil éclaire, que la terre tourne et que la guerre n'a pas eu lieu en 1913.

Mais enfin !.. Prenons patience. Il n'y a que cela à faire, sur cette Terre !..

Jean BEZIAT.

(1) Mes lecteurs comprendront qu'en effet, j'ai du être fortement embarrassé pour démontrer que nous n'avons pas eu la guerre avec l'Allemagne en 1913.

Logique humaine

Vous guérissez le monde : on vous poursuit.

Vous l'assommez (boxe) : on vous honore.

CHRONIQUE LYONNAISE

BUREAU : 12 bis, Rue Sébastien Grypho

M. A. BOUVIER, Magnétiseur-Guérisseur

DIRECTEUR

La Fête des Vieillards du 14 Décembre 1913

Chaque année aux approches de la Noël la Fédération Lyonnaise des Spiritualistes modernes fidèle à une tradition, vieille déjà d'un quart de siècle organise une fête au profit de l'Œuvre des Vieillards à l'issue de laquelle sont distribuées un certain nombre de pensions à ses protégés.

C'est à la Salle Lacroix qu'elle avait donné rendez-vous à tous ses sociétaires qui pour la circonstance étaient accourus nombreux et empressés et avaient envahi la salle dès l'ouverture des portes.

Un tel empressement était largement motivé par l'annonce d'une grande conférence de notre sympathique Président d'honneur Monsieur Bouvier, qui malgré sa retraite avait bien voulu présider cette fête de famille toute de bonté et d'amour.

A deux heures et demie précises, notre Président M. Barasso ouvre la séance, et après avoir rappelé en quelques mots le but philanthropique de la société et exprimé sa satisfaction de se voir aidé dans sa tâche par des amis sincères et dévoués, donne la parole à notre conférencier.

Pendant plus d'une heure, Monsieur Bouvier tint sous le charme de son verbe, un auditoire enthousiasmé. Certes il serait trop long de faire ici, un résumé même succint de cette magnifique conférence, mais disons seulement qu'il se surpassa lui-même et que jamais il n'avait été aussi intéressant ni aussi persuasif. Après un aperçu rapide de la doctrine spirite qu'il esquissa à grands traits, il en vint à la partie expérimentale, et ici, tout son savoir, toute sa science, toute sa vieille expérience, jaillirent en mille aperçus originaux, en fourmillements de faits et d'anecdotes vécus, dont le récit suspendait à ses lèvres une salle enthousiaste et charmée. Aussi ce fut une véritable ovation qui accueillit ses dernières paroles et l'on pouvait lire dans tous les yeux joint à un sentiment de profonde admiration, le regret intense de ne pouvoir plus souvent entendre sa parole de maître et d'apôtre. Nous exprimons ici ce même regret en même temps que l'espoir d'avoir plus souvent parmi nous, cette force intellectuelle et morale, magnifique foyer de vie d'activité et d'amour.

Les pensions furent ensuite distribuées à nos vieillards et chacun d'eux, avec la modeste obole reçue, emporta dans son cœur, ce sentiment consolant, cette idée réconfortante qu'il est des âmes et des cœurs compatissant à leur détresse et les accompagnant de leur pensée et de leur dévouement.

La distribution des pensions terminée, notre secrétaire général pris la parole, et s'exprima en ces termes :

Mesdames, Messieurs,

Notre conférencier nous parlait tout à l'heure de la matérialisation de l'impondérable ; pour ma part j'y crois fermement, car dans cette atmosphère de bonté qui nous enveloppe, il me semble voir flotter s'élevant de vos cœurs, un sentiment d'estime et de douce reconnaissance pour celui qui est en quelque sorte le cœur et l'âme de cette fête et en qui se résument toute notre œuvre et tout notre idéal.

Je voudrais à mon tour, mû par un sentiment de légitime admiration, faire une glane de tous ces témoignages si sincères, si spontanés, et l'offrir à notre Président d'honneur comme un gage de notre sympathique attachement et de notre profonde gratitude.

Est-ce bien nécessaire de rappeler ici ce que fut et est encore la vie de Monsieur Bouvier. Certes vous l'avez tous vu à l'œuvre, et sa puissance de travail ne nous étonne pas moins que la charité inépuisable de son cœur. Nous pouvons dire avec juste raison qu'il est le fils de ses œuvres, l'unique artisan de sa destinée et que c'est seulement par son labeur incessant, ses efforts soutenus et multipliés, son amour intense de ses semblables, qu'il a su conquérir cette place si grande dans tous les esprits et dans tous les cœurs.

Oui il a su rayonner par l'esprit et par le cœur, et c'est peut-être là le secret de son autorité.

Par l'esprit dans ses instructives conférences si goûtées de tous ; par le journal qu'il su créer et vivifier et qui sous le nom de Paix Universelle porta pendant un quart de siècle aux quatre coins du monde ses idées de fraternité, de concorde et de Paix.

Par le cœur dans son ministère de chaque jour où dans l'exercice de ses merveilleuses facultés il répand autour de lui la santé et l'espoir. Et enfin comme couronnement de cette vie si bien remplie, par la merveilleuse création de cette œuvre des vieillards, que nous fêtons aujourd'hui et qui répand ses bienfaits sur les faibles et les déshérités au déclin de leur vie.

Et ce n'est pas croyez-le bien Mesdames et Messieurs, par un sentiment de vaine ostentation que je vous rappellerai ici ce que cet acte de généreuse initiative a valu à nos vieillards. Depuis l'année 1889 date de la fondation de l'œuvre il a été distribué annuellement en moyenne 15 pensions de 50 francs et environ 150 à 200 fr. en secours immédiat. Ces chiffres n'est-ce pas ont leur éloquence et se passent de tout commentaire.

Eh bien, je voudrais associer ici dans une même pensée et le fondateur de l'œuvre et tous ses généreux collaborateurs qui par leur dévouement ont su faire naître et perpétuer cet acte de pure charité et leur exprimer au nom de nos vieillards nos remerciements les plus sincères. Nous les engageons vivement à continuer à amplifier si possible le geste généreux que leur dicte leurs sentiments d'altruisme et de bonté, et par une collaboration vraiment complète et que nous appellerons de tous nos vœux, nous aider à tracer sur cette terre le sillon de la fraternité dans lequel s'engageront les jeunes générations pour atteindre cette loi d'harmonie et d'amour que nous ne faisons qu'entrevoir mais qu'une aurore nouvelle verra sans doute se réaliser.

∴

Après cette allocution ce fut le tour de la partie artistique qui ne fut pas oubliée non plus et à laquelle nos artistes habituels tinrent à prêter leur concours.

Nous rappellerons seulement le succès merveilleux du virtuose de la mandoline, qu'est Monsieur Nicolas, charmeur incomparable et prestigieux.

Certes l'inénarable Joseph du Vieux Gui était aussi parmi nous, n'est-il pas toujours là quand il s'agit de charité... et ses monologues d'une cocasserie hilarante déchaînèrent le rire des spectateurs les plus moroses.

N'oublions pas Monsieur Abeyl notre vice-président, qui excelle dans l'art de dire les poésies, et qui obtint le succès le plus mérité.

A tous nous exprimons nos remerciements les plus sincères et l'espoir de nous trouver de nouveau réunis en vue de prochaines collaborations de plus en plus actives et fécondes.

Le Secrétaire Général,
J. BARTHELEMY.

ŒUVRE DE SECOURS IMMEDIATS ET VIEILLARDS NECESSITEUX

Reçu du 17 novembre 1913 au 5 janvier 1914 de Mme de Q... 10

M. Mathieu St-Georges d'Orques	2	20
M. Bernard-Mouret, Lezon	5	
M. N..., coutelier à	2	
M. C. R..., à Coloz	1	
Mme M... à Lyon	50	
M. Bataille à Tourcoing	5	
M. Guercin et famille, Lyon	20	
M. M... à Lyon	1	
M. G... à Lyon	5	
Anonyme Lacrost	10	
Mme Giordan, Lyon	50	
Mme François, Lyon	5	
Produit d'une quête	20	65
Anonyme, Grandris	1	
M. Richard, Vaise	2	
MM. Violès frères, Pont Saint-Esprit	2	50
M. Chatley, Avallon	10	
Anonyme, Lyon	5	
Total	207	35

ŒUVRE DE LA CRECHE SPIRITE

Anonyme Lacrost	10	
M. Violès, à Pont-St-Esprit	2	50
Total	12	50

DICKSONN !

Monsieur le Prestidigitateur Dicksonn fait comme le nègre, il continue... A propos ,vous ai-je dit qu'il était tombeur de fantômes, par profession ?... Or, ceci me rappelle un conte :

Il y avait une fois un pompier qui, las d'attendre que de vrais incendies se déclarassent, en provoquait pour avoir l'occasion de se signaler, car il arrivait toujours, — naturellement, — le premier sur les lieux du sinistre.

Eh bien ! Il revenait à Monsieur Dicksonn de renouveler, dans un autre ordre d'idées, de si brillants exploits. Veuillez en juger :

Il y avait une fois un prestidigitateur né pour l'extermination des fantômes, et pour qui l'occasion ne se présentant pas assez fréquemment de montrer sa vaillance, trouvait bien plus simple de fabriquer des revenants de façon à ne laisser à personne la gloire de les anéantir.

Ne soyons donc pas troublés par le succès qu'il remporte devant un public facile à éblouir ou qui fait semblant — parce qu'il a intérêt à cela — de croire qu'il n'y a, en fait de Spiritisme, que des manifestations à la Dicksonn...

Ce cher Monsieur, par suite de sa manie de l'escamotage, commet une erreur grossière, car il escamote les raisonnements les plus logiques. Il voudrait nous faire avaler, au risque de nous étouffer, le morceau suivant :

Monsieur Dicksonn est un prestidigitateur.

Or, il se dit spirite.

Donc tous ceux qui se disent spirites sont des prestidigitateurs...

Halte là ! cher Monsieur, vous vous êtes illusionné sur la puissance de vos pouvoirs, et, cette fois, l'expérience a parfaitement raté... Ce sont là précisément les inconvénients de ceux qui emploient des trucs pour réussir. Faites donc du vrai Spiritisme, le phénomène n'aura peut-être pas toujours lieu, mais au moins il sera sincère. Seulement, voilà, le vrai Spiritisme, ça ne rapporte rien, au contraire. Et la vie est si chère...

Léo NYDASS.

Sociétés Psychiques nouvelles

On nous annonce la fondation de la « Société Expérimentale de Recherches Psychiques » de Toulouse, dont le but est l'étude scientifique et expérimentale des divers phénomènes psychiques.

Siège, 71, rue du Taur, à Toulouse.

Tous nos vœux de succès.

« Société d'études ésotériques de Toulouse ». — Une société d'études ésotériques, vient de se fonder à Toulouse, dans le but d'étudier et de propager la tradition occulte occidentale et l'ésotérisme chrétien. Ses moyens d'étude sont les causeries et les conférences. En outre il est créé une bibliothèque publique, alimentée par les fonds de la Société et les dons en nature que veulent bien faire Messieurs les membres et Messieurs les auteurs.

Pour tous renseignements écrire au président, M. Jean Seïda, Hôtel de Roquelles, 2, rue d'Aussargues, à Toulouse.

Politique Fraterniste

DIRECTION : J. de TRÉHOUT

Eugène Fournière et le Mysticisme

Un idéaliste vient de disparaître du plan terrestre après avoir fourni un travail des plus beaux et des plus humanitaires. Fils du peuple, il se fit, comme on dit couramment, de *lui même*. Ah ! on la dira encore longtemps cette phrase toute faite et on la pensera également Tant qu'on n'aura pas la connaissance d'autre chose que notre soi-disant MOI ou libre arbitre pour nous faire agir.

D'ouvrier il devint correcteur d'imprimerie puis journaliste, député, chargé de cours à l'école polytechnique et enfin... il nous quitte !

Ses amis écrivent : C'est dommage qu'un esprit aussi avisé, nous abandonne, mais sa pensée, le fruit de son travail nous sont acquis, son idéal nous le poursuivrons, car ce fut un vaillant démocrate et un sociologue averti. Et dire que quelques-uns de ceux-là se croient être des matérialistes, des purs, comme si la matière pouvait s'idéaliser.

L'apport spirituel fourni à l'aide de l'esprit incarné Fournière nous reste, son idéal nous invite à suivre ses traces. Son corps disparu que nous reste-t-il de lui ? TOUT. Son œuvre spirituelle, rien d'autre ! Mais œuvre que le papier et les caractères d'imprimerie ont permis, à l'aide d'autres esprits incarnés, de matérialiser.

Fournière fut un guérisseur d'une manière différente que certains autres. Un de ses derniers articles porte ce titre :

Guérissons du mysticisme social

Dans cet article il citait une étude d'un économiste américain très connu et estimé : M. Irving Fisher, qui à propos de la vie chère dit :

« Il n'y aura que l'or qui conservera une valeur immuable, puisqu'il est la commune mesure de tous les autres. Que demain on trouve moyen de fabriquer de l'or artificiel à trente francs le kilo, au lieu de trois mille francs environ que coûte celui qu'on extrait des placers, et la livre de pain passera de quatre sous à vingt francs.

En régime capitaliste, il se conçoit que toute modification des prix commence par en haut, C'est ceux qui détiennent les marchandises et leur mesure commune, propriétaires, industriels, financiers, qui sont les premiers avertis. Ils se taillent donc leur part et fixent le prix de toutes les choses qu'ils ont à vendre ou à louer. Toute augmentation des prix est même une aubaine pour eux. Les salariés eux, ne reçoivent l'avertissement que sous la forme du renchérissement de tout ce qu'ils doivent acheter ou louer : chaussures ou logement.

« Pratiquement, dit M. Irving Fisher dans un remarquable article de la « Revue d'Economie Politique », nous pouvons dire que les salaires ne s'élèvent pas avec le prix des biens en général. Les salaires sont restés immuables pendant des mois et des années après que le coût de la vie s'était élevé et il faut les élever de force, par le moyen des grèves ».

Je livre cette phrase, disait Eugène Fournière, aux méditations des esprits que tient encore la *vieille métaphysique du libre arbitre des hommes*. Voici pour eux une bonne occasion de se libérer de la mystique *sociale* qui les porte à considérer les mouvements ouvriers comme un résultat des malsaines excitations que des piliers de cabaret, des paresseux des haineux, des meneurs, pour tout dire d'un mot, prodiguent aux ouvriers afin de les jeter hors du devoir qui est de travailler de toutes leurs forces sans plus discuter le salaire que la durée du travail. Si ceux là ne gagnent pas leur vie, du moins gagneront-ils le paradis promis aux résignés, aux doux et humbles de cœur et d'esprit.

. . . . . .

Ce sont les mêmes qui croient encore que Voltaire et Rousseau ont été suscités par Satan, avec la permission de Dieu, pour pousser les hommes aux horreurs de 93.

Φ

On remarquera ici facilement la tendance de Fournière, qui accorde le déterminisme au *matériel*, et le refuse au *spirituel*, c'est à dire le plus et le moins d'un coté comme de l'autre.

Pour nous, ou tout est déterminé ou tout est libre. Mais comment arriver à la solution d'un problème aussi vaste ? Oh ! c'est bien simple, il ne s'agit que de suivre le conseil de Fournière et de *Guérir du Mysticisme*.

Du moment où il admet que matériellement, tout est déterminé il faut, nécessairement, en poussant plus loin ses investigations dans la métaphysique arriver à y trouver aussi des déterminantes. En effet pourquoi oui en *bas* et non en *haut*.

Avec lui, nous dirons c'est par l'observation des faits d'expérimentation et leur pratique que l'on a pu, remonter aux causes, et par des statistiques, etc.., que l'on est arrivé à éclairer le mystérieux enrobage de ces faits.

Rien ne doit plus rester du mystérieux pour l'humain.

Tout doit passer au crible de l'expérience ! Mais il faut vouloir tout expérimenter, aussi bien les choses matérielles qu'immatérielles. On connait et on se sert des forces impalpables : les gaz, l'électricité avec et sans conduits matériels, va-t-on s'arrêter? On guérit des malades sans drogues ni bistouris par l'immatériel puisque jamais personne n'a encore pu soi disant rien prouver auprès des incrédules et des gens de parti-pris qui ne veulent même pas étudier les faits qui sont produits. De ces guérisons voudrait-on encore et toujours en faire du mystère ? Lourdes, pour les catholiques, c'est le mystérieux, du Divin bon et méchant à la fois qui choisit ses victimes ; pour les savants officiels, c'est de la farce ; pour nous c'est de la vérité non encore acceptée. Pour les prêtres, c'est une mine d'or ; pour nous à Sin le Noble, c'est la source d'une étude constante et approfondie aussi attachante que consolante, aussi belle que probante.

Fournière avait raison quand il disait : il faut se libérer de la mystique sociale ! Et nous sommes avec lui, mais pour dire : *Guérissons de* tous les *Mysticismes*.

Paul PILLAULT.

Correspondance d'Angleterre

Conversation peu rassurante

Au moment où 1913 vient de rentrer dans le cycle de l'Eternité afin de céder la place à 1914, j'ai eu l'insigne bonne fortune de rencontrer l'ancien diplomate dont, à plusieurs reprises ,j'ai transcrit les opinions pour vos lecteurs.

Voici quelques-unes des idées émises par lui, au sujet de la situation extérieure si précaire, à mon avis, pour le moment du moins, et si grosse de périls

En Europe, pour commencer par elle, l'aspect des choses est loin d'être rassurant en dépit d'une accalmie plus apparente que réelle. De tous côtés, nous assistons à un réveil intensif des nationalités excellent en soi et des plus logiques ; mais cette renaissance à la vie autonome des petits peuples **asservis jusqu'ici par des voisins plus** puissants et cela, en dépit de leur volonté **manifeste et de leurs aspirations ethniques,** n'en constitue pas moins un très sérieux danger pour le maintien de la paix.

Les Etats anti-craintifs de l'Europe, tels que l'Allemagne, l'Autriche Hongrie, la Russie, la Turquie, par exemple, croient sauvegarder leur homogénie territoriale par l'emploi de la force brutale. Or, les événements récents qui viennent de se passer en Orient en Finlande, en Alsace et ailleurs, prouvent péremptoirement qu'en cela elles se trompent grossièrement et que l'application de semblable régime produit un effet exactement contraire à celui que l'on se propose d'obtenir. La lourde botte des uhlans qui pèse sur les annexés d'Alsace-Lorraine n'a fait qu'accroître les sympathies de ces derniers pour la France, leur ancienne patrie et le knout des cosaques n'a réussi qu'à attirer les Finlandais vers la Suède. Il existe une question d'Alsace-Lorraine et une question de Finlande qui se posent toutes les deux de jour en jour plus clairement au même titre que la question de la Pologne et le problème des Balkans.

Là encore, la diplomatie des puissances, le fameux concert a complètement failli à sa mission. L'Europe n'a su ni maintenir l'intégrité de la Turquie qu'elle proclamait au début du conflit armé comme une condition « sine qua non », de son intervention bienveillante entre les belligérents, ni donner satisfaction pleine et entière aux races disparates qui composent la population de la péninsule et de tout l'empire ottoman pour ainsi dire.

Hâtivement et maladroitement élaboré, le traité de paix conclu laisse dans ces pays des germes de discorde et des ferments de jalousie qui tôt ou tard, aboutiront à une nouvelle guerre autrement terrible et plus sanglante encore que celle qui vient à peine de finir.

D'autre part, le problème de l'Arménie n'a reçu aucune solution. Or, c'est là une source **permanente de querelles intestines qui** pourrait amener éventuellement l'annexion **pure et simple de la contrée par la Russie**, ce qui n'est point sans blesser des susceptibilités et léser des intérêts. Si maintenant de l'Europe, nous tournons nos regards vers l'Amérique, nous nous apercevons vite que la situation n'y paraît guère plus brillante.

La révolution mexicaine continue à mettre à feu et à sang les riches territoires de la vaste République indo-espagnole ; le crédit public n'y existe pour ainsi dire plus et la vie des résidents étrangers y est journellement en danger. Cet état de choses ne contribue pas peu à accentuer la rivalité latente des Etats-Unis et de l'Angleterre, rivalité que la question du canal de Panama pourrait bien envenimer encore.

En Chine, le gouvernement se trouve à la veille d'une crise financière qui le mettra sans doute à la merci de ses deux puissants voisins le Japon et la Russie, lesquels se disposent sans doute à couper la poire en deux sans inviter le voisin à prendre sa part ni lui offrir de compensation, éventualité des plus graves à envisager et qui amènerait, c'est à craindre, un formidable conflit.

En résumé, l'année 1914 se lève dans un ciel nuageux et gros d'orages qui pourraient bien crever en pluie de sang sur le monde hébété et jouisseur de notre époque avachie sans parler de la banqueroute qui guette avec plus ou moins d'imminence à la porte de chaque nation.

Et c'est cette heure périlleuse, cet instant critique que les peuples choisissent un peu partout, pour confier les rênes de la nation à des comparses sans programme et sans politique ou à des scélérats bruyants !

Franchement, le moment est mal choisi.

Paul GOURMAND.

A LA DEMANDE DE QUELQUES AMIS, NOUS AVONS FAIT ETABLIR UNE CARTE DE REDACTEUR AU «FRATERNISTE», QUE NOUS FERONS PARVENIR A TOUS CEUX DE NOS COLLABORATEURS QUI MANIFESTERONT LE DESIR DE LA RECEVOIR.

« LA GUERRE EST LE PLUS GRAND « DES FLEAUX LE FRATERNISME EST « LA SEULE RAISON D'ETRE DES HU- « MAINS. PLUS DE GUERRE, DE L'AR- « BITRAGE ! ! »

FEMINISME

OU EST LE BONHEUR ?

...« Lorsque tu seras de la mélancolie, lorsque le besoin de bonheur, ou le simple désir d'un bonheur viendra le tourmenter avec trop de force, méfie-toi de toi-même et regarde ta vie avec plus d'attention. Peut-être découvriras-tu le peu que vaut ton rêve et combien plus précieux est ce que tu possèdes déjà ».

Quelqu'un a écrit : « **Le Bonheur, c'est une jolie maison blanche sur le bord de la route ; on cesse de l'apercevoir dès qu'on y est entré** ». Il faut, mon ami, avoir plus de clairvoyance et de sagesse

...Sois brave, sois active, tenace et résolue. Mais, avant que de partir en guerre **contre la destinée, sache d'abord, ô Balbine, sache bien si tu n'habites pas déjà dans la maison blanche.** »

André CORTHIS.

∴

Chères sœurs que trouble souvent l'incertitude de l'avenir, en qui vous voudriez trouver la réalisation de rêves longtemps caressés, je désirerais vous mettre en garde contre les désillusions que vous vous créez aux heures où votre pensée s'envole dans le pays de l'irréel pour y faire des projets beaucoup plus conformes à vos caprices qu'à la raison

C'est pourquoi j'ai pensé vous rendre un grand service en vous soumettant les lignes ci-dessous si vraies, si judicieuses, pour que, dans le fond de votre conscience, vous vous décandier sans détour si vous n'avez pas le tort de trop ressembler à Balbine.

CHRISTIANNE.

TEMPÉRANCE

NE BOIS PAS D'ALCOOL !

N'êtes-vous pas reconnaissant à l'ami qui vous dit : « Ne te mets pas dans le courant d'air, tu es en transpiration et tu peux en contracter une pleurésie. Ne bois pas ce verre d'eau glacée pendant que tu as chaud, une congestion pulmonaire ou toute autre maladie pourrait en être le résultat. Ne touche pas à cette arme : elle est chargée. Ne passe pas en cet endroit, il y a un précipice ou un marécage » ...

Si donc vous êtes reconnaissant à celui qui vous donne ces avertissements salutaires, vous devez remercier l'ami non moins prévoyant qui vous dit :

« Ne bois pas d'alcool, c'est un poison aussi dangereux qu'insidieux, dont tu dois te garder. Cela te semble agréable, comme la fraîcheur de l'air et de l'eau à celui qui a trop chaud, mais c'est aussi funeste » ...

E. QUILLENT,
Conseil judiciaire de l'Union des Syndicats de la Seine.

Φ

Si la France veut demeurer, et elle le veut, « la plus haute personne morale qui soit au monde », elle ne peut pas rester le peuple le plus alcoolisé de la Terre

Joseph REINACH, député,
Président du groupe antialcoolique de la Chambre.

Φ

L'habitude de boire entraîne la désaffection de la famille, l'oubli de tous les devoirs sociaux, le dégoût du travail, la misère, le vol et le crime.

Pr. DEBOVE,
Président de la Ligue Nationale contre l'alcoolisme.

(Extraits de la « Pensée Ouvrière ».)

PACIFISME

LA PRIÈRE DE M. BRYAN

« Les hommes doivent vivre et non mourir pour leur pays ».

M. Bryan, ministre des Etats-Unis, a l'esprit constamment préoccupé de la situation des affaires mexicaines. En effet, au cours d'une conférence qu'il faisait dimanche dernier à Lincoln (Etat de Nébraska), tout à coup, sans aucune raison apparente, il a dit : « La paix, c'est Dieu qui la sème sur son passage à travers le monde ! Je prie Dieu qu'il veuille m'aider à agir de façon qu'une guerre entre le gouvernement et le Mexique ne soit pas nécessaire. **Je ne désire pas que les hommes meurent, près de leurs canons, pour leur pays. Je désire qu'ils vivent pour leur pays !** »

Il n'est pas difficile, en effet, de comprendre que ce n'est point en mourant que l'on assure la grandeur de sa Patrie, mais bien en lui consacrant une longue vie de labeur intelligent et honnête. La richesse d'un pays n'est pas constituée par le nombre **des cadavres** de ceux qui sont morts en combattant pour lui, mais au contraire par sa population d'**hommes vivants** et forts qui augmentent sans cesse, par le courageux accomplissement de leur tâche quotidienne, la puissance de son rayonnement intellectuel et moral dans toutes les parties du monde.

Devenons donc de fervents partisans et d'actifs propagateurs du Patriotisme saint, du Patriotisme vrai, du Patriotisme unique qu'est le désir de la PAIX, et si nous voulons être avec DIEU, sèmons avec ELLE :

Car, souvenez-vous toujours de ces mémorables paroles du grand poète :

La PAIX, c'est DIEU qui la sème...

Emile CHRISTOPHE.

CHRONIQUE PARISIENNE

Livres - Revues - Confé.ences Congrès — Informations

— On peut juger de l'œuvre par ses fruits. *L'Alliance Nouvelle*, groupement d'étudiantes et d'étudiants en vue d'un même idéal de vie morale, dont nous avons déjà parlé ici même vient de nous donner une expression de son idéal, en publiant une œuvre suggestive intitulé « La Communion des vivants », où se trouve enclose toute l'espérance de cette belle jeunesse.

— *La Communion des vivants* — *La Montée*, par *Raymond Lauraine* est éditée chez Georges Crès, 116, boulevard Saint Germain.

« Aimer pour s'éterniser ; voilà toute la communion des vivants », nous dit la notice explicative :

« L'auteur de ce livre qui cache sous le pseudonyme de Raymond Lauraine trois écrivains délicats, de doctrines philosophiques différentes mais réunies dans un même idéal moral, nous donne une conception originale à la fois pure et réaliste de l'amour. Il veut que la volupté ne trouve point sa fin en elle même, mais qu'elle tende à la vie créatrice.

« C'est une critique poignante de toutes les unions quelles qu'elles soient, unions libres ou mariages, qui n'ont pas l'amour pour base.

« Deux êtres jeunes, vibrants, ont été déjà durement façonnés par l'expérience de leurs familles désunies, par la leçon vécue d'un frère qui vient de désorienter une aventure sentimentale. Animés d'une même flamme morale, ils sentirent grandir chaque jour en eux leur amitié d'enfance. Ils s'aiment et ils trouvent dans ce sentiment d'amour, la puissance de lutter contre les préjugés familiaux et le sot orgueil bourgeois. L'avenir s'ouvre fécond devant eux. Et, gravissant lentement la colline d'où se découvrent les horizons de la vie, ils font serment de combattre en eux la lâcheté et de décupler leurs efforts pour l'amour des vivants.

« Ecrites d'une plume alerte dans un style pur et nerveux, les scènes les plus passionnées succèdent aux pages les plus profondes au point de vue psychologique et moral. Des descriptions sobrement colorées alternent avec des dialogues précis et convaincants.

« Communion des vivants ! C'est par ce miracle perpétuel que le monde semble s'élargir ; c'est par lui que l'homme se révèle pleinement à lui même, que ses forces, ses énergies, sa pensées se réalisent entièrement, puisant en pleine humanité comme en une glaise vivante ».

∴

— *Le Progrès de Paris*, bi-mensuel, 53 bis, quai des Grands Augustins, donne une judicieuse étude comparée entre 1913 et 1914 symbolisant l'Avenir, par *Charles Proth*, notamment en ce qui concerne la photographie transcendantale dont s'occupe Emmanuel *Vaucher*.

— *Alceste*, bi mensuel, 51, rue de Verneuil, — dénonce sous la plume de son directeur Louis *Richard*, les gaffes de M. Lehureau, disons même les crimes de lèse esthétique commis par ce détestable personnage à l'encontre de l' « âme de Paris », par suite des démolitions quelque peu inconsidérées, d'immeubles ou de monuments historiques, d'une valeur d'art inappréciable en centimes additionnels.

— *La Femme de Demain*, dirigée par Mme Oddo Deflou, 55, rue de Seine, réclame sans se lasser les droits civils que la femme devrait posséder pour acquérir sa dignité sociale.

— *La Morale*, 61, boulevard St-Marcel, se demande si le Français peut devenir une langue internationale.

— *Le Chrêtien*, 4, boulevard des Chalets de Nice, Marseille, félicite ses lecteurs et amis de l'appui qu'ils lui donnent pour lui permettre de lutter contre les ennemis du vrai Christ qui voudraient étouffer sa voix.

— Le journal *L'Ego*, de Bruxelles nous entretient de la fédération des sociétés de culture morale de Bruxelles.

— *La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme*, de Gabriel Delanne, 40, boulevard Exelmans, donne un article de *Gabriel Sealles*, professeur à la Sorbonne, où il est dit :

« La société toujours sera à notre image et à notre ressemblance ; tant que nous serons faids, elle ne sera pas jolie. Sans doute il faut changer le milieu, pour que l'individu ne soit pas vaincu d'avance, écrasé par le poids des choses; mais, d'autre part, le milieu social a pour éléments les individus qui le composent et ne vaut jamais ce qu'ils valent. Le travail de tous ne sera jamais fait si personne ne le commence... Pour que la besogne se fasse que chacun donc se mette à l'œuvre, prépare la réforme de la société par la réforme de lui même et assure d'abord en sa propre conscience le triomphe de la justice. »

Paul NORD,
9, rue Casimir Delavigne, Paris (6e)

Au cher ami Paul Nord

Vous dites : Tout ce que nous faisons ici bas a une conséquence et nous sommes *Responsables*, dans la mesure de notre évolution, de notre conscience.

Qu'il nous soit permis de dire : nous ne sommes point d'accord.

Pour faire la démonstration du déterminisme tel que je le conçois, il me tel que je le conçois, il me faudra des volumes, mais pour le moment je ne puis les écrire, le temps me fait défaut.. Cependant, soyez-en certain, on ne perdra rien pour attendre tout en déclarant d'avance que je ne ferai que proposer et ainsi fournir à mes frères le besoin d'étudier.

Paul PILLAULT

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

Un garçon orphelin, âgé de 11, 12 ou 13 ans. En échange des services qu'il rendrait, on lui assurerait son entretien et son éducation jusqu'à sa majorité.

Pour tous renseignements, s'adresser à notre collaborateur, M. Philippe Biot, 2, rue Racine, à Lille.

Φ

Une famille bourgeoise de 4 personnes, habitant les environs de Paris, demande bonne de 25 à 36 ans, pour service intérieur, sachant laver et repasser : 40 francs par mois.

S'adresser aux bureaux du «Fraterniste».

LYSMHA LA KORRIGANE

NOUVELLE ESOTERIQUE 15

Par Madame Ernest BOSC

PREMIERE PARTIE

III.

— Merci, oh ! merci ! vous avez été bonne et charitable pour la fille de Mariette Catheret, elle ne l'oubliera jamais Madame, et elle priera Dieu pour vous... Je voudrais bien m'en aller chez mon père, si vous le permettiez...

La douairière prit l'enfant dans ses bras et la couvrit de baisers.

— Prie Dieu, ma petite Rose, qu'il donne à mes petites filles un cœur aussi aimant que le tien.. Je vais te faire ramener à Rennes et dans une quinzaine je te ferai revenir pour me voir... N'est-ce pas que tu reviendras avec plaisir me voir ?

— Oui, Madame, murmura Rose émue ; et elle se hâta de prendre congé de la douairière.

Elle fut chercher ses livres, ses cahiers, ainsi que divers objets lui appartenant. En montant en voiture, elle vit les deux sœurs à la fenêtre de leur chambre, guettant son départ, derrière les rideaux légèrement soulevés.

— Lysmha m'a annoncé des larmes, j'en ai déjà bien versées aujourd'hui dit Rose en se mettant au lit.

La veille de ce jour, Mme Philippe avait écrit à Benoît pour le prévenir du départ de ses filles ; elle l'avait fait avec tact, sinon avec cœur.

Benoît s'attendait donc au chagrin de sa fille, mais pouvait supposer qu'il fut motivé par des méchancetés à son égard de ses petites amies. Au fond, il pensait qu'il valait mieux pour Rose de ne point continuer à frayer familièrement avec des personnes d'une si haute condition. Je vais, pensait Benoît, donner une maîtresse de piano à Rose, et si elle continue à montrer de grandes dispositions, les dames de Wouwerneck s'occuperont d'elle quand il en sera temps.

Celui qui était le plus content de voir Rose à la maison, c'était le vieux grand-père. On eût dit qu'il sentait sa fin prochaine, il voulut rassasier ses yeux de la vue de sa chère petite fille.

Quelques semaines après le retour définitif de Rose, chez son père, on était à la fin du repas de midi, quand tout à coup le vieux Brisselehec s'affaissa sur la table, les bras en avant, Benoît le releva, le vieillard était écarlate. On courut chercher le docteur Montbel qui demeurait à l'extrémité de la rue, il vint de suite, prodigua au malade tous les soins usités en pareil cas, mais sans résultat, l'apoplexie suivit son cours et le vieux Brisselehec mourut dans la nuit suivante sans même avoir repris connaissance, si ce n'est quelques instants avant d'expirer. Alors il regarda Rose qui lui tenait une de ses mains, puis portant ses regards vers Benoît et lui faisant signe d'approcher tout près de lui, il dit — Mon fils, je te bénis, tu m'as rendu heureux, pour donner une mère à Rose, épouse Blan... ; la mort l'empêcha d'achever!

Benoît comprit mais ne leva pas même les yeux sur sa cousine qui, agenouillée près du lit, la tête baissée, regardait du coin de l'œil l'effet produit sur son cousin, par les derniers mots du mourant.

Blandine vit avec angoisse que Benoît restait étonné du désir exprimé par son père.

— Il n'a donc jamais pensé à faire de moi sa femme, se dit la vieille fille, moi qui me dévoue à la famille depuis si longtemps ; moi qui m'attendais toujours à le voir me proposer le mariage ! Oh ! mais il faudra bien qu'il s'exécute à présent que le vieux est mort !... — Mon oncle me faisait toujours patienter ! Sois tranquille, Blandine, ton cousin reconnaît tes qualités , toute la bonne volonté et au premier jour, il te prendra pour femme. Je vais attendre cinq à six semaines, après j'aviserai de le faire se décider !

Le pauvre Benoît resté seul avec Rose reporta sur elle toute son affection ; il lui loua un piano et s'entendit avec la plus habile maîtresse de musique de Rennes, pour que sa fille allât chez elle deux fois par semaine, prendre des leçons.

L'entrée à la maison du piano en location alluma une rage d'envie dans le cœur de Blandine, et lorsqu'il fallait accompagner Rose chez sa maîtresse, ses yeux gris et durs avaient un flamboyant haineux.

— M. Benoît, dit Mme Milos, la maîtresse de piano, après que Rose eut pris cinq ou six leçons, votre fille est vraiment étonnante comme exécutante pour son âge. J'ai des élèves à qui je serine des leçons depuis plusieurs années qui n'arrivent pas à faire ce que je ne montre que deux ou trois fois à votre fille. Tenez, M. Brisselehec, si vous m'en croyez, il faut pousser cette enfant, et comme c'est une élève qui me fera honneur je lui donnerai une leçon de plus par semaine sans vous demander le supplément.

A table, Benoît annonça à Rose la bonté de Mme Milos pour elle, l'intérêt qu'elle lui portait et l'espoir de la voir un jour maîtresse de piano à son tour, ce que Benoît jugeait une belle situation.

— Alors, comme cela, mon cousin dit Blandine ma petite cousine sera artiste. Cela vous plaît ? En prononçant ce mot *artiste*, la vieille fille avait pris son ton acerbe, presque méprisant.

Benoît n'y fit même pas attention.

— Ma cousine, dit-il, je ne peux pas, en mourant donner ma boutique et mon commerce de chaussures (car Brisselehec avait ajouté les articles *cuirs* à ses sabots) à mon enfant. Il est donc préférable qu'elle se crée une position indépendante pour laquelle du reste, la Providence lui a donné au dire de tous les connaisseurs, des dispositions exceptionnelles ; et c'est pour cela que je veux consacrer à ses études mes économies.

Rose sauta, au cou de son père, puis à celui de Blandine qui lui avait toujours témoigné une grande affection. La pensée d'être un jour indépendante par son travail personnel rendait Rose heureuse, car depuis sa déception sur l'amitié des petites Wouwerneck, elle sentait le besoin de s'élever au dessus de sa position actuelle et surtout d'être quelqu'un par son talent.

Décidément, il ne songe pas à accomplir le désir de son père, en m'épousant, pensa Blandine puisque le voilà dans de telles intentions pour Rose ; et serrant les poings sous la table, la vieille fille se leva très vite, sous un prétexte quelconque ; elle ne voulait pas montrer son visage qu'elle sentait blêmir de colère.

(A suivre)

— NOS ANNONCES —

Le *Fraterniste* décline toute responsabilité relativement aux annonces qu'il insère, la 6me page constituant pour notre organe une partie purement commerciale et absolument en dehors de nos théories philosophiques et de nos traitements psychiques.

A LOUER

— AU VRAI RÉGAL —
Maison A. GAUTIER
TRIPES A LA MODE DE CAEN
SPÉCIALITÉ DE CONSERVES
68, Rue de la Goutte d'Or, 68
AUBERVILLIERS (Seine) 00.00.28

Horoscopes Scientifiques

Par le Professeur DONATO, ☉
Fondateur de la VIE MYSTÉRIEUSE
Ex-Astrologue du FRATERNISTE
Vice-Président de la Société Internationale de Recherches Psychiques

THEMES DEPUIS 2 FRANCS

Renseignements à adresser : Date de naissance, heure (si possible), lieu de naissance, marié, veuf ou célibataire.

Lettres et mandats doivent être adressés : au Professeur DONATO, à **BINIC** (Côtes-du-Nord).

OUVRAGES DE PROPAGANDE SPIRITE

Causeries sur le Spiritisme, le vol. 3 fr.
Considérations sur le Pater Noster, le vol. 1 fr. 60
par A. DUBOIS de MONTREYNAUD.
En vente aux Bureaux du « Fraterniste » et chez P. MACHON, Editeur, 35, rue Henri Monnier, PARIS. 00.0.08

" LE COMMISSIONNAIRE "

Pour acheter, vendre, échanger : livres, objets, propriétés, etc..., trouver rapidement emploi, situation, travaux chez soi, vendre ou reprendre commerce, lire *Le Commissionnaire*, journal mensuel, universel de l'Offre et de la Demande. Abonnement 2 frs l'an. Nombreux avantages. *Le Commissionnaire* procure n'importe quoi, n'importe où. Gratis catalogues de Nouveautés pratiques, articles utiles, indispensables dans chaque ménage.

Ecrire à M. CANONNE-DESPRÉS, à VIESLY (Nord).

Clinique Neurologique et Pédagogique
2, Rue Brise-Miche, PARIS (4e)

Médecin en Chef : **Docteur BONNET**
Consultations tous les jours, de 2 h. à 5 h. sauf le Dimanche.

Application de la suggestion au traitement des maladies nerveuses, aux enfants vicieux, mal élevés.

Réduction pour les lecteurs du « Fraterniste »

Cabinet du Professeur CABASSE ☉ ✠
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
Secrétaire général Fondateur de S. de l'O. et de la S. S. S. de France
Rédacteur au « FRATERNISTE »

Examens Graphologiques
Hypnotisme, Magnétisme, Voyance
Leçons : développement de sujets et médiums ; conseils, avis, concours, pour tout ce qui a trait à l'Occultisme et au Psychisme.
Conditions spéciales pour les Abonnés du FRATERNISTE
Par correspondance et à son Cabinet :
31 bis, Faub. Montmartre, PARIS
(de 4 h. à 6 h.) Téléph. : 276.31. 00.0.28

HOTEL DU SOLEIL
Le plus près de l'Institut Général Psychique
PENSION BOURGEOISE
Chambres pour Voyageurs — Ouvriers et Pensionnaires
LOGEMENT et NOURRITURE
5 francs par jour.
LENGLIN-LESTIENNES
44, Rue du Cantaleu, 44
— DOUAI —

CASE A LOUER

J'ENSEIGNE l'art d'endormir en 4 leçons **Nlle MÉTHODE !**
par l'**Hypno-Magnétisme**
Emile TYL, Dr de l'Institut Hypno-Magnétique de France
Succès garanti 4, rue de Rivoli **PARIS** **Brochure gratis** 00-8-08

RESTAURANT SOIGNÉ
et à prix modérés
A 150 MÈTRES DE L'INSTITUT
Cuisine spécialement préparée pour nos visiteurs
Maison HANOTE
A l'entrée du Faubourg de Sin

Les visiteurs peuvent demander des renseignements complémentaires à l'Institut Psychosique.

Agence Générale de Représentations
EYRAUD Henri
22, rue Euryale Dehaynin, 22
PARIS (XIXe)

Cette Maison fait expédier directement des Vignobles des Vins de table et des Vins fins de tous les crus. (Hospices de Beaujeaux : Beaujolais supérieur à **75** fr. l'hecto. logé et franco) ; Vins de table depuis **120** fr. la pièce (logé et franco) **Gare destinataire**.

Aux abonnés du FRATERNISTE, une JOLIE PRIME à chaque commande.

Représentants sont demandés pour : la France (et Paris), la Belgique, la Suisse.

A LOUER

LA REVUE SPIRITE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies françaises	10 francs par an.
Etranger	12 — —
Outre-Mer	14 — —

42, Rue Saint-Jacques, PARIS (Ve)

Chaque numéro grand in-8e Jésus comprend 64 pages de texte et douze pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus recommandés. Les lecteurs y trouveront une suite d'articles intéressants et des comptes-rendus détaillés de tous les phénomènes et d'ouvrages nouveaux concernant la doctrine.

Nos lecteurs sont invités à demander un numéro spécimen à M. P. LEYMARIE, 42, rue Saint-Jacques, PARIS.

Principaux Périodiques français et étrangers faisant échange avec « LE FRATERNISTE »

I. PERIODIQUES

1° FRANCE ET COLONIES :

La Vie mystérieuse, Fondateur : M. Donato. — Directeur : **Maurice de Rusnack.** — Secrétaire de la Rédaction Fernand Girod, 174, **rue St-Jacques**, Paris (Ve).

Le Progrès de Paris vulgarisateur, littéraire, scientifique, psychique. Direct. : Fernand Drubey, **54 bis, quai des** Grands-Augustins, **Paris. Bi-mensuel.** Abonnements : 8 fr. 50. **Etranger :** 8 francs 50.

La Tribune psychique, organe mensuel de la Société d'Etudes des **phénomènes** psychiques, 57, **rue du Faubourg St-**Martin, Paris. — 5 fr. **par an.**

La Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 42, rue St-Jacques, **Paris.** — France, 10 fr. ; **Etranger, 12 fr. ; Outre-Mer, 14 fr.**

Annales des Sciences psychiques, Mensuel, directeurs : le **Dr Dariex,** le prof. Charles Richet, rédacteur **en chef,** C. de Vesme, 39, rue Guersant (villa des Ternes, 14). Un an, 12 fr.

Psyché, 36, rue du Bac, Paris, **bi-mensuel.** — Un an, 5 fr.

Revue Scientifique et Morale du Spiritisme mensuelle, — **France, 10 fr. par an.** Etranger, 12 fr. — **40, Boulevard** Exelmans, Paris.

Mystéria, revue mensuelle, 5, rue de Savoie, Paris. — **10 francs par an.**

Le Journal du Magnétisme, mensuel, directeur H. Durville. — **10 fr. par an** pour l'Union postale. — **23, rue St-**Merri, Paris.

Le Théosophe. — 1, rue Marjolin, **Paris.** Un an, 5 fr.

Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy, secrétaire **M.** Thomas, rue du Faubourg St-Jean, 25, Nancy. — France 5 fr. ; **Etranger, 6 fr.**

Les « **Nouveaux horizons** » de la Science et de la Pensée, mensuel. Directeur Jollivet-Castelot, 19, rue St-Jean, Douai (Nord). — 5 fr. par an. **Etranger 6 fr.**

La Vie Nouvelle et philosophie de l'avenir, hebdomadaire. O Courrier à Beauvais. — France, 10 fr. Union postale 12 fr.

Bulletin de la Société d'études psychiques de Marseille, 41, rue de Rome. — 6 fr.

La Vie Future, revue mensuelle, 11, rue Médée, Alger. — France, Tunisie, 6 fr. — Etranger, 8 fr.

Les Annales du Progrès (Analyse et Synthèse de l'Evolution scientifique et morale), mensuel. — H. Ducasse Harispe, Dir., 18, boul. Carnot, Cannes (recommandé).

L'Alliance spiritualiste, organe pour l'action spiritualiste générale par la coopération des Ecoles autonomes, mensuelle, 23, rue Serpente, Paris. Abonnements, 7 fr. par an.

Le Lotus Bleu, revue théosophique mensuelle, 10, rue Saint-Lazare, Paris. Abonnements : 10 fr. par an.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Porte du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements France, 8 fr. ; Etranger, 9 fr.

Le Voile d'Isis, Revue mensuelle d'occultisme et d'ésotérisme, Chacornac, éditeur, 11, quai St-Michel, Paris.

L'Echo du Merveilleux, Madame Gaston Méry, directrice, 76, rue Gay-Lussac, Paris, 5e. Bi-mensuel, 10 fr. par an étranger : 12 fr. 50.

Le Symbolisme, organe de régénération initiatique de la Franc-Maçonnerie. Oswald Wirth, directeur, 16, rue Ernest Renan, Paris (XVe). mensuel : abonnement : 5 fr. par an.

L'Influence astrale, M. Bousquet, 71, rue des Saints-Pères, Paris, éditeur.

Les Entretiens Idéalistes, 13, rue Méchain, Paris (XIVe), mensuel : 0 fr. 75 le no.

L'Echo de l'Invisible, 215 bis, cours St-Jean, Bordeaux. Direct. : Mad. Marie Oriarix, mensuel. Abt. 2 50. Etr. : 4 francs.

La Vie Psychique, Dir. : L. Bouré, 5 bis rue Saint-Paul, Paris. Abt. : 1 an : 5 francs ; Etranger : 6 francs.

Idéals Magazine ; Direct. : G. d'Armoric Garel, 3 rue Newton, Nantes. Mens Abt. 2.50 ; Etranger : 3 francs.

Bulletin de la Société d'Etudes Psychiques de Nice, 7 avenue de la Gare, Nice.

La Religion Universelle, 7, rue d'Anvours, Nantes. Trimestrielle.

« **La Graphologie** », 160, boul. St-Germain, Paris. Abts. : France : 1 an : 12 fr. ; 6 mois : 6 francs ; Etranger : 1 an : **15 francs.**

La Volonté, 15, rue du Louvre, Paris. Mensuel. Abonnement : un an : 2 francs.

La Semaine-Psychique, tous les vendredis dans le grand quotidien « Paris-Journal ». Dir. : Professeur Donato, 8, boul. des Italiens, Paris.

Le Chrétien libre, 11, rue Gît-le-Cœur Paris.

L'Action Nouvelle, Dir. : Ernest Damon, à Glon (Loiret). Mensuel. Abonnement 1 an : 5 fr. Et. 6 fr.

Le Mouvement Cosmique : 6 fois par an ; 60, rue Cortambert, Paris (16e).

ALLEMAGNE

Die Uebersinnliche Welt, mensuel, rédakteur : M. Max Rahn, Wilhemsaber gen l/Mark (Allemagne).

AUTRICHE

Mitteilungen des Wiener Leseklub.

« **Sphinx** », Frans Herndl, Wien XII, Tivoligasse, 54, Autriche.

ANGLETERRE

Light, hebdomadaire, 110, St-Martin's Lane W. C. London. Recommandé. — 13 fr. 50 par an.

The Occult Review, William Rider and son, Limited, 164, Aldersgate Street E.-C. Londres.

AUSTRALIE

The Harbinger of light, mensuel, à Melbourne. — 8 fr. par an.

BELGIQUE

Le Messager, bi-mensuel, Liège. — Union postale, 5 fr.

La Vie d'Outre-Tombe, revue mensuelle M. Joseph Quinet, directeur, 86, rue Frère Orban, Jumet. Un an, 3 fr.

La **Revue Spirite,** directeur J. Van Geebergen, 29, rue Villette, Liège.

L'Ego, Raymond Delaire, Directeur, à Jeumont (Nord). — Bi-mensuel. Abonnements : Belgique : 4 fr. Etrang. 5 fr.

Le Progrès Spirite, 86, rue Frère Orban, Jumet.

Le Courrier Spirite Belge, M. Wibin, Directeur, 44, rue de Ruysbroeck, Bruxelles. Abonn. : Belg. 2 fr., Etr. 3 fr.

L'Unité, organe du Culte « **Antoiniste** », 2, rue des Bois de Mont, à Jemmeppe-s-Meuse, près Liège (Belgique).

La Revue Théosophique Belge, 112 Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles. Mensuelle : Abts. : Belgique : 5 fr. ; Autres pays : 6 francs.

BRESIL

Verdade Luz, rédacteur Didymo Pereira, 28, rue Espirita, San-Paulo.

DANEMARK

Lys Over Landet, Reventlowsgade, 8, Copenhague.

Sandhedssogeren, étude des problèmes métaphysiques. — Rédaction et administration : Strandboulevard 116, Copenhague.

ESPAGNE

Lumen, rédaction et administr. : Rubio, No 14, Tarrassa, Barcelone (Espagne) Abonnements : Espagne : 5 fr. ; France : 12 fr.

Nueva Era, Industria, 8, pral. **Sabbadel** (Barcelona). Espana : abt. : Pesetas : 5 Extranjeros : 6.

ÉTATS-UNIS

The progressive Thinker, hebdomadaire, rédacteur J. R. Francis, Chicago, Illinois. — 1 dollar par an.

The Better Life, Battle Creech, Michigan.

HAVANE

Revista Espiritista de la Habana, mensuelle, Carrales, no 12 à la Havane.

HOLLANDE

Het Toekomstig Leven, De Bilt près Utrecht, 3 florins par an.

Geest en Leven. H. M. Severeinis, Eibelvolde (Friesland), 3 florins par an.

Het Spiritistisch Tydschrift voor Nederlandsch-Indie te Batavia (Java). J. M. **van de Waal. 6.60 florins par an.**

ITALIE

Luce et Ombra. Rome. — 5 fr. par an. **Etranger 6 fr., 4, Via Varese.**

Filosofia della Scienza, revue mensuelle de psychologie expérimentale, spiritisme et sciences occultes. Direct. : Ing. Calderone, via Bosco, 47, Palerme (Italie).

MEXIQUE

La Nueva Era, Zoleta, 15, Mexico.

La Illustratione Espiritu, par le Général Refugio Gonzales, Mexico.

NORVEGE

Morgendæmringen, mensuel (Skien).

PEROU

El sol, à Lima, directeur, Carlo Paz Soldan.

PORTUGAL

Novos Horizontes, Dir. : Gilberto Marquès, 165, Rua da Procissão, Lisbonne. Bimensuel, Portugal, 5 francs ; Etrang., 7 francs.

A Luz da Verdade, Rua da Rocha, 24, Angra do Heroïsmo, Iles Açores.

REPUBLIQUE ARGENTINE

Constancia, hebdomadaire, directeur, P. M. Cosme Marino, rue Tucuman, 1736, à Buenos-Ayres.

La Estrella de Occidente, rue Simpacha, 792, Buenos-Ayres.

RUSSIE

Les Merveilles de la Vie, directeur M. Vitolf Chlopicki, 86, rue Vilcza, à Varsovie.

SERBIE

Le Monde Spirite (« Dubovni Svet »), revue mensuelle. Abonn. par an : 6 fr. Belgrade (Serbie).

SUISSE

Revue Suisse des Sciences Psychiques, 2, rue des Délices, Genève. 5 fr. par an ; Etranger 6 francs.

NOS DEPOSITAIRES

On trouve le « FRATERNISTE » chez :

M. Diot Tuttegrain, libraire-éditeur, 3, place du Marché à Picquigny (Somme) ;

M. Delgutte Antoine, Grande Place à Viesly (Nord) ;

M. Canonne, photographe, à Viesly (N.) ;

M. F. Lalloy, éditeur, 5, rue Harengue, Rouen (Seine-Inférieure) ;

M. Posillon, à Tihange Huy (Belgique) ;

M. Arnaud, 4, Avenue de Claret, Toulon (Var) ;

M. Cabasse, 31 bis, faub. Montmartre, Paris ;

Mlle Thooft, 39, rue de l'Hôpital Militaire, à Lille (Nord) ;

M. Ané, 15, rue Rémusat, Toulouse (Hte-Garonne) ;

M. Delemarre, Corderie du Rivage, Vendin le Vieil (Pas de Calais) ;

M. Eugène Touzet, 38, rue de la Darse, Marseille (Bouches du Rhône) ;

M. Bosch, 7, rue Courtejaire, Carcassonne (Aude) ;

M. Charles Logarde, à Vittel (Vosges) ;

M. Barbeaux, 44, rue François Courtin, à Liévin (Pas de Calais) ;

M. Hervé, 85, rue Emile Zola, Brest (Finistère) ;

M. Pluquet, 15, place des Reigneaux, à Lille (Nord) ;

M. Ferratier, à Labégude (Ardèche) ;

M. Cornille, 57, rue de Charonne, Paris ;

M. Plaisant, Hall Saint-Jacques à Douai (Nord) ;

M. Dancourt, kiosque de journaux, place aux bois, Cambrai (Nord) ;

M. Hamel, 30, rue Durécu, Darnétal-les-Rouen (Seine-Inférieure).

Bibliothèques des Gares de Douai, Orchies (Nord), Bourganeuf (Creuse) et de Lille (Nord) ;

Et dans nos Instituts de Béthune, Lens (Pas de Calais), Amiens (Somme) et Roubaix (Nord).

Il faut que demain le

Spiritisme Religion

cède la place au

Spiritisme Science

J. BEZIAT.

« LE SPIRITISME SERA SCIENTIFIQUE OU NE SERA PAS ».

A. KARDEC.

AUSSI, CHERS FRATERNISTES, NOUS VOUS ENGAGEONS TRES VIVEMENT A LIRE, A VOUS INSTRUIRE POUR FAIRE TRIOMPHER NOTRE SUBLIME CAUSE.

Ouvrages Recommandés :

Aksakof. — Animisme et Spiritisme, réponse à la théorie de l'hallucination du Docteur Hartman. **Très important.** 20 fr.
Besant Anie. — Vers l'Initiation : 3 fr.
Boirac. — Etude scientifique du Spiritisme : 1 fr.
Bonnelont. — Leçons de Spiritisme aux Enfants : 0 fr. 25
Brun Henri. — Les Ames réconciliées : 1 fr. 50
Caillet. — Traitement mental et culture spirituelle : 4 fr. 50
Camerlynck. — Le Théisme : 0 fr. 75
Clavel. — Avis aux incrédules : 2 fr.
Denis Léon : L'au-delà et la survivance de l'Etre : 0 fr. 25
— Pourquoi la Vie : 0 fr. 25
D'Eglantine Sylvain. — Le calvaire d'une hypnotisée : 2 fr. 50
Donato. — Cours pratique d'hypnotisme et de Magnétisme : 3 fr. 50
Dubois de Montreynaud. — Vérité : 2 50.
— Considérations sur le « Pater Noster » : 1 fr. 25.
— Causeries sur le spiritisme : 3 fr. 00
Durville. — L'Art de vivre longtemps : 2.50
— Le Fantôme des vivants : 5 fr. 50
— Théories et Procédés du Magnétisme : 1 fr. 25
— Le diagnostic des Maladies : 1 fr.
— Pour devenir magnétiseur : 1 fr.
Dupouy (Dr.). — La folie devant le Spiritisme (recommandé) : 3 fr. 50
Dusart Dr. — Le Spiritisme, ses faits, ses doctrines : 1 fr.
Fabius de Champville. — La Télépathie : 1 fr.
Farconnt (Dr). — Pour rendre l'Enfant meilleur et le corriger : 1 fr.
Filiatre. — Hypnotisme et Magnétisme : 1er volume : 3 fr. 75
— 2e volume : 5 fr. 00
— Enseignement du Magnétisme par l'image : 3 fr. 75.
Flambart. — Influences astrales : 3 fr. 00
Fugairon (Dr). — La survivance de l'Ame : 4 fr. 00
Galichon Claire. — Souvenirs et Problèmes Spirites : 4 fr. 2
Gardy Louis. — La Vie et le Caractère du célèbre médium Home : 1 fr.
Girod Fernand. — Pour photographier les rayons humains : 3 fr. 50
Julio (Abbé) : Les grands secrets merveilleux : 30 fr.
— Prières liturgiques : 15 fr.
Kadir. — L'Inde mystérieuse dévoilée : (prix de faveur) : 2 fr. 50.
Karadja Mary (Princesse). — L'Evangile de l'Espoir : 0 fr. 60
Lancelin. — Méthode de dédoublement : 10 fr.
Laurent de Faget : De l'Atome au Firmament : 3 fr. 50
— L'Art d'être heureux : 1 fr. 25
Maeterlinck Maurice. — La Mort : 3 fr. 50

Explication rationnelle de l'Univers et des Phénomènes dont il est le théâtre

LA VIE UNIVERSELLE

les Origines et les Fins des Etres et des Choses

EXPOSÉ DU SYSTÈME DU MONDE

Par Théodore WALTI
avec une Préface de CAMILLE FLAMMARION
VOLUME IN-8e DE 500 PAGES AVEC NOMBREUSES GRAVURES
En souscription : **8** fr., aux Bureaux du *Fraterniste*, 4, Av. St-Joseph, Sin-le-Noble

CULTURE PERFECTIONNÉE DES ABEILLES

par les Ruches à Rayons Mobiles

Grand rucher modèle de 100 Ruches DADANT-BLATT, 1er Prix, diplôme d'honneur, Concours des Ruchers 1911 de la Société d'Apiculture de Touraine

MIEL BLANC DE CHOIX

MIEL BLANC DE CHOIX extrait de beaux rayons dorés, par la force centrifuge et obtenu ainsi sans aucun contact avec les mains. Pureté et propreté absolues. Goût très fin et délicieux. Remplace le sucre en tout et partout.

Le prix unique de vente est de 1 fr. 60 le kilog, logement et port en plus, soit : seau verni or, contenant 4 kg. 500 de miel, 9 francs ; seau contenant 9 kg de miel : 17 fr. franco. Gare ou domicile au gré des clients.

Adresser les paiements en même temps que les commandes à Monsieur GUILLONNEAU, apiculteur, à Saint Amand de Vendôme (Loir et Cher).

Tous les Fraternistes doivent être des consommateurs de Miel, car, pour qui comprend la Nature et pénètre la mystérieuse raison des choses, le Miel est le sucre naturel concentré dans toute sa perfection.

Miel et fruits renferment le seul sucre qui, à l'état physiologique et vivant, soit approprié à notre organisme et bienfaisant pour nous.

Le sucre naturel contient encore nombre d'éléments précieux, assainissants, digestifs et reconstituants qui n'existent point dans le sucre industriel.

Fraternistes, usez du Miel ; là est la Vérité.

Les Expéditions ne sont faites qu'une fois chaque semaine.

Moutin. — Le Nouvel hypnotisme : 7 fr.
Noeggerath. — La Survie : 5 fr. 00
Papus. Le livre de la Chance bonne ou mauvaise : 0 fr. 75
— Les larves psychiques : 0 fr. 75
Richet. — Les matérialisations de la villa Carmen : 4 fr. 25
Solam. — Les Enigmes de la Vie : 0 fr. 10
— La mort vaincue : 1 fr. 00
Suard. — Comment on produit le sommeil magnétique : 4 fr. 50.
Vaubrague Albin. — Le fils de l'Homme : 2 fr. 50.

Le Spiritisme et ses détracteurs : 0 25
Prières et méditations : 1 fr. 25.
Chants et prières spirites : 0 fr. 50

Almanach du Merveilleux :
France 1.50 — **Etranger 1.75**
Almanach de l'Echo du Merveilleux : 1 25

ALLAN KARDEC

— Qu'est-ce que le Spiritisme : 1 fr.
— Le livre des Esprits : 4 fr.
— Le livre des Médiums : 4 fr.
— La genèse, les miracles, les prédictions par le Spiritisme : 4 fr.
— L'Evangile selon le spiritisme : 4 fr.
— Le Ciel et l'Enfer ou la justice Divine selon le Spiritisme : 4 fr.

Colonel ALBERT DE ROCHAS,
ex-administrateur de l'Ecole Polytechnique

Pour avoir la preuve qu'on ne meurt pas, lire :
— **LES VIES SUCCESSIVES** 6 fr. 00
— Les Frontières de la Science : 2 vol. : 6 fr.
— La lévitation du corps humain : 3 fr. 50

LE SALON DE LA MODE

BI-MENSUEL
Véritable Revue de la Famille.
LE PLUS ÉLÉGANT ET LE PLUS PRATIQUE DES JOURNAUX DE MODES
Modes. — Littérature. — Beaux-Arts. — Travaux féminins.

PREMIÈRE ÉDITION	PREMIÈRE ÉDITION DE LUXE
Avec Gravures noires	Avec 24 Gravures coloriées
Planches de broderies et Patrons découpés	Planches de broderies et Patrons découpés
UN AN, 14f ; SIX MOIS, 7f50 ; TROIS MOIS, 4f	UN AN, 20f ; SIX MOIS, 10f50 ; TROIS MOIS, 5f50

Envoi d'un Spécimen contre 50 centimes en timbres-poste.
Gaston DROUET, Directeur — 6, Rue Ventadour, PARIS (1er)

Jean BEZIAT ☉
Ingénieur Agricole, Professeur d'Agriculture
Directeur de l'Institut Psychique

LE JARDIN

ENCYCLOPÉDIE DE L'HORTICULTURE
Potager, Fruitier, Parcs, Jardins, Serres
1100 pages, 600 gravures

Ouvrage couronné du Prix Joubert de l'Hyberderie et de la Grande Médaille d'Or de 500 francs de la *Flore de France*.

6 FRANCS.
En Vente aux Bureaux du *Fraterniste*.

Restaurant du Facteur
Maison EMILE LAMBECQ
11, Rue du Faubourg, SIN-LE-NOBLE
à 150 mètres de l'Institut

CHAMBRES GARNIES
PENSION BOURGEOISE
LA MAISON PREND DES PENSIONNAIRES
Ecrire à l'avance

LEON DENIS

— Dans l'Invisible : 2 fr. 50
— Le Problème de l'Etre et de la Destinée : 2 fr. 50
— Après la mort : 2 fr. 50
— Christianisme et Spiritisme : 2 fr. 50.
— Jeanne d'Arc médium : 2 fr. 50
— La grande énigme : 2 fr.

GABRIEL DELANNE

— Recherches sur la médiumnité : 3 fr. 50
— L'âme est immortelle : 3 fr. 50
— Le phénomène spirite : 2 fr.
— L'Evolution animique : 3 fr. 50
— Le Spiritisme devant la Science : 3 fr. 50
— Les apparitions matérialisées des vivants et des morts (très recommandé). 2 vol. 16 fr.

COMMENT

on produit le Sommeil Magnétique sans volonté et sans le secours des yeux. Tel est le titre du nouvel Ouvrage qui vient de paraître, recouvrant d'une façon complète les vieilles théories du Sommeil Hypnotique qui est toujours dangereux et souvent grotesque.

Aperçu de quelques chapitres : **Crédulité.** — Etat dans lequel on peut obtenir chez le dormeur de rapides progrès en écriture, en calcul et en peinture.

Catalepsie souple. — Poses invraisemblables des sujets rompant les lois de l'équilibre. — Diminution de poids variant de 3 à 15 kilos. — Expressions inénarrables obtenues sous l'influence de la musique.

Somnambulisme. — Lucidité et clairvoyance. — Compte rendu de notre grande expérience du 13 juin 1908 à Longchamp avec le Somnambule Lucie, de célèbre mémoire. Le récit de cette journée, où Mistress Harrisson, de l'Ecuyère-Club de Londres, joua un si grand rôle, restera immortel dans les annales du Magnétisme.

Un chapitre d'or. — Guérison des mauvaises habitudes de toute nature à l'aide des suggestions Post Hypnotiques... A quel moment faut-il les donner ? Quelle est la phase qui leur donne le plus de portée ? Aucun livre n'a encore traité cette importante question.

Ce volume de grand luxe est envoyé franco et recommandé contre 4 fr. (timbres ou mandat). — Etranger 4 fr. 50. — Adresser les commandes à F. SUARD AINÉ, Magnétiseur-Praticien, 20, rue Dequen, à Vincennes (Seine). Notice gratis.

A LOUER

TRAVAUX DE NOS CHERS AMIS DE L'ESPACE
obtenus par l'Institut Général Psychosique

LA VIE

Tome I

MAXIMES ET PENSÉES DU 10e PLAN

Les Constances Animiques de l'Humanité et des Animalités. — Le Libre Arbitre. — Le Fakirisme et l'Extase post-mortem. — La Franc-Maçonnerie et les... — La Psychose invertie ou Homosexualité. — Les Hystéroïdes criminalisées. — Les Caractères, la Bestialité, la Volonté, les Choses décentrales, le Hasard. — La formation de la Terre. — La Mégalicité, la Prodicité. — Les Guérisons. — Créations animales et végétales. — La Néohumanité. — Le Mécanisme de la Conception immaculée. — Les Psychoses. — Le triplicité universelle. — Les Comètes, etc. — LE VIBRANISME.

Prix : 3 fr. 50.

Ouvrage recommandé :
L'IDEAL DES TEMPS NOUVEAUX
par Paul NORD.

Tous ceux qu'intéresse le problème de l'Ame et de la Destinée, voudront posséder cet ouvrage d'une haute tenue littéraire, dans leur bibliothèque.

Ecrire aux bureaux du « Fraterniste ».

Le Gérant : Jean BEZIAT.